

revue  
INTERNATIONALE

# la pure vérité

MARS 1976

**LE DROIT D'AVOIR RAISON**  
**PAS DE PAIX PERMANENTE**





# sommaire

|  |    |
|--|----|
| Le droit d'avoir raison                      | 7  |
| La durée des "jours"<br>de la Création       | 9  |
| L'incroyable potentiel humain . . .          | 14 |
| Les pays pauvres se lèvent                   | 16 |
| Quel est la "mission"<br>confiée à l'Eglise? | 19 |
| Pas de paix permanente                       | 23 |
| Le christianisme et<br>la psychiatrie        | 29 |
| Les révélations du S.I.P.R.I.                | 30 |

## rubriques

|                             |    |
|-----------------------------|----|
| Horaire radiophonique       | 13 |
| Ce qu'écrivent nos lecteurs | 31 |

**Rédacteur en chef:**

HERBERT W. ARMSTRONG

**Rédacteur en chef adjoint:**

GARNER TED ARMSTRONG

**Rédacteur gérant:** Arthur A. Ferdig

**Conseiller de la direction:**

Robert L. Kuhn

**Chef du bureau d'informations:**

Gene H. Hogberg

**Rédacteurs adjoints:** Gary Alexander,  
Brian Knowles

**Directeur artistique:** Allen Merager

**Administrateur:** Roger G. Lippross

**Editorialistes:** C. Wayne Cole, Dexter  
Faulkner, David Jon Hill, Herman L. Hoeh,  
Raymond F. McNair, Roderick C. Meredith

**Bureaux:** Bonn: John Karlson; Bruxelles:  
Ray Kosanke; Jérusalem: Mark Arms-  
trong, Chris Patton; Londres: Peter Butler,  
David Price; Sydney: Don Abraham;  
Washington: Henry Sturcke

**Reporters:** David Antion, Ron Horswell,  
Robert Ginskey, Adli Muhtadi, John R.  
Schroeder, Keith Stump

**Comptabilité:** Frank Brown

**Directeurs de la distribution:**

Leslie McCullough, Ben Chapman

EDITION FRANÇAISE

**Rédacteur en chef:**

Dibar Apartian

**Assistants de rédaction:** Clayton Steep,  
Anne-Marie Brunet, Tom Rogers, Neil  
Sirois, Michèle Carion

**Correspondants:**

Antilles: Gilbert Carbonnel

Genève: Bernard Andrist

Paris: Etienne Bourdin

Québec: Carn Catherwood, Colin Wilkins

ABONNEMENT GRATUIT: *La Pure Vérité* est publiée mensuellement, à titre de service éducatif, par l'*Ambassador College*. Vous bénéficiez d'un abonnement gratuit grâce à ceux qui, de leur plein gré, se sont faits les co-ouvriers de cette Oeuvre en la supportant financièrement. Nos publications ne sont pas destinées à la vente. Cependant, votre concours financier sera accepté avec reconnaissance, car il permettra à d'autres de recevoir gratuitement *La Pure Vérité*. Les contributions (qui sont déductibles des impôts au Canada et aux Etats-Unis) peuvent être envoyées à l'un de nos bureaux dont vous trouverez l'adresse en dernière page.

*Plain Truth* is published monthly by Ambassador College, Pasadena, California, 91123. © 1976 Ambassador College. All rights reserved. Second Class Postage paid at Pasadena, Ca., and at additional mailing offices. PRINTED IN U.S.A.



Une fois de plus, l'heure est venue de comparer l'état du monde en ce moment — par rapport à ce qu'il était il y a une trentaine d'années — et aussi à ce qui est prophétisé comme étant sûr et certain pour un très proche avenir.

Où en sommes-nous, aujourd'hui, dans le panorama de la prophétie biblique? Regardons d'abord ce qui s'est produit au cours des trente dernières années. Voyez comme la liberté d'expression et la liberté d'action changent tout le rythme de la vie.

Il y a 25 ans, j'étais heurté quand, sur une scène de Broadway, au moment où le rideau tombait, un acteur, parlant à deux hommes disait "fils de p...." (il disait le *mot*) "comme toi" (il pointait l'index vers l'un des deux hommes) "et comme toi" (il désignait l'autre), "et comme moi" (il se désignait lui-même d'un geste du pouce). J'étais confondu d'entendre des mots pareils au théâtre, car j'avais emmené avec moi deux étudiants de l'*Ambassador College*, en visite à New York.

Lorsque les choses de ce genre n'ont plus choqué le public, on lui a servi des plats plus épicés, jusqu'à ce qu'on en arrive aux films pornographiques. Aujourd'hui, on peut — enfants y compris, si les parents ne s'y opposent pas — se repaître d'un mélange de violence, de meurtre, de sexe et autres thèmes dont on n'aurait pas rêvé il y a trente ans.

Le sexe, sujet jadis tabou, fait l'objet de libres conversations entre adolescents. Mon fils Garner Ted a raconté, dans son émission de télévision, qu'un père gêné avait considéré de son embarrassant devoir d'apprendre à son fils de sept ans quelques vérités élémentaires sur la sexualité. Et averti de ce désir du père, l'enfant de sept ans lui avait vivement rétorqué: "Ah oui, bien sûr, papa. Qu'est-ce que tu voudrais savoir?"

Editorial de...



## L'ETAT DU MONDE

Nous devons nous rendre compte que la *préhistoire* biblique révèle que, jadis, le Gouvernement universel de Dieu régna sur la terre entière. La paix était générale, et la joie y régnait (Job 38:7). Un archange siégeait sur un trône d'où il administrait ce Gouvernement (Esaïe 14:13) jusqu'au jour où se manifesta en lui la déloyauté, c'est-à-dire l'iniquité et la rébellion (Ezéch. 28:14-15). Alors Dieu renouvela la face de la Terre et créa l'homme (Ps. 104:30, Gen. 1:2-31).

Mais lorsque, dans l'incident du fruit défendu, nos premiers parents rejetèrent le Gouvernement divin, Dieu adopta une politique de "non-intervention" pendant six mille ans, qui doit être suivie d'une période de mille ans, au cours de laquelle le Christ glorifié, de retour, restaurera le Gouvernement de Dieu, instaurant Son Royaume sur toutes les nations. Et, de nouveau, régneront la paix, le bonheur et la joie ici-bas (Apoc. 11:15; 20:4).

Savants et dirigeants politiques ont, au cours des trois ou quatre dernières décennies, déclaré que la seule solution aux problèmes et aux maux du monde consistait dans l'instauration d'un gouvernement mondial, doté du pouvoir suprême sur toutes les nations — et pourtant, ils disent que la chose

est irréalisable! Avec l'homme, oui, mais avec Dieu, il est certain que cela arrivera — et bientôt.

En attendant, Dieu a permis à l'homme d'essayer de se gouverner lui-même. C'est ainsi que l'homme a élaboré toutes les sortes de gouvernements qu'il était capable d'inventer — oligarchie, monarchie, démocratie, communisme, etc. Toutefois, aucun de ces gouvernements n'a apporté ni la paix, ni la prospérité, ni le bonheur.

Et, maintenant tandis que nous approchons du terme de cette période de six mille ans, les gouvernements créés par l'homme *sont renversés* au rythme d'un par mois! Quel est donc l'état du monde aujourd'hui?

De plus en plus fréquemment, vous pouvez lire, dans votre journal, un gros titre annonçant le renversement d'un gouvernement. Vous n'irez probablement pas plus loin que le titre. Peut-être même négligerez-vous complètement la nouvelle. De toute façon, ça se passe loin de chez vous, et puis, vous ne saisissez peut-être pas la signification réelle de la chose.

Mais pour moi, c'est différent!

Quand les chefs tombent les uns après les autres — quand un roi, un président, ou un premier ministre que j'ai connu, et avec qui je me suis entretenu, est assassiné, emprisonné ou ne doit son salut



qu'à la fuite, parce que son gouvernement est renversé — cela me frappe profondément.

Cela signifie que nous sommes dans les *tout derniers* temps prophétisés.

La plupart des gens ne se rendent pas compte de la rapidité avec laquelle les choses changent! Comparé à ce qui se passe aujourd'hui, les crimes étaient rares quand j'étais petit garçon. La violence était exceptionnelle. La moralité était bien supérieure. Les familles plus unies.

Depuis lors, tous les maux du monde se sont multipliés. Aujourd'hui, des pays entiers se disloquent — et sont renversés.

J'ai raconté précédemment comment, en juin 1973, au cours d'un déjeuner à New Delhi, en Inde, l'ambassadeur d'Ethiopie m'avait invité à me rendre dans son pays et à rencontrer l'empereur Haïlé Sélassié. L'ambassadeur d'Afghanistan m'avait invité à aller voir le roi Mohammed Zahir Chah.

Avant que j'aie pu prendre des dispositions pour aller en Afghanistan, le gouvernement était renversé et le roi obligé de fuir en exil. A deux reprises, j'ai rendu visite à l'empereur Haïlé Sélassié, mais en août 1974, il fut emprisonné à la suite d'un coup d'Etat militaire, qui renversa son gouvernement; environ un an plus tard, l'empereur mourut.

En août 1973, j'allai à Santiago du Chili afin de rencontrer le président Allende; trois semaines plus tard, il fut assassiné à coups de mitraillette.

J'avais rendu visite au premier ministre thaïlandais Kittikachorn à deux reprises, dans sa résidence de Bangkok. Deux cent mille émeutiers, étudiants pour la plupart, ont renversé son gouvernement et il a dû fuir aux Etats-Unis. Je connaissais le président sud-vietnamien Thieu; il a dû s'enfuir en Europe, peu avant que les

Nord-Vietnamiens ne s'emparent de Saïgon. Je connaissais ces hommes. Quand leurs pays ont été renversés, croyez-moi, je me suis bien rendu compte de ce que cela signifiait.

L'un des derniers chefs de gouvernement dont j'ai fait la connaissance était le président Rahman du Bangladesh; il a été assassiné, il y a peu de temps, et son gouvernement fut renversé.

En Europe, les troubles d'Espagne et du Portugal peuvent déclencher la résurrection du Saint Empire romain, sous la forme d'une Europe unie. Il y a longtemps que les dirigeants européens veulent une union politico-militaire de leur continent. Mais ils n'ont pas su comment la réaliser.

Au Portugal, les communistes s'étaient quasiment emparés du pouvoir, puis ils ont dû provisoirement battre en retraite. Mais jamais les communistes ne démissionnent ni n'abandonnent. S'ils mettent en scène leur retour au pouvoir, s'emparant du gouvernement dans un pays catholique depuis des siècles, Rome peut très bien prendre des mesures draconiennes pour unifier toute l'Europe.

En Espagne, Franco avait gagné en 1936-39 la guerre contre le communisme, et il avait maintenu son régime à droite. Mais récemment, les conditions sont devenues favorables à un gouvernement européen uni à dominante religieuse.

Depuis la Seconde Guerre mondiale, les pays européens comptent sur la puissance militaire américaine pour faire contrepoids à la puissance soviétique. Cependant, ils perdent rapidement toute confiance dans les Etats-Unis en tant que puissance mondiale.

Je suis persuadé qu'en ce moment même, les Nord-Coréens préparent l'invasion de la Corée du Sud. Si cela se réalise, et si les

Etats-Unis ne se portent pas immédiatement au secours de la Corée du Sud, ils ne seront plus considérés comme une puissance mondiale. Il faut ajouter que l'humeur actuelle du Congrès des Etats-Unis semble exclure une nouvelle intervention américaine en Corée.

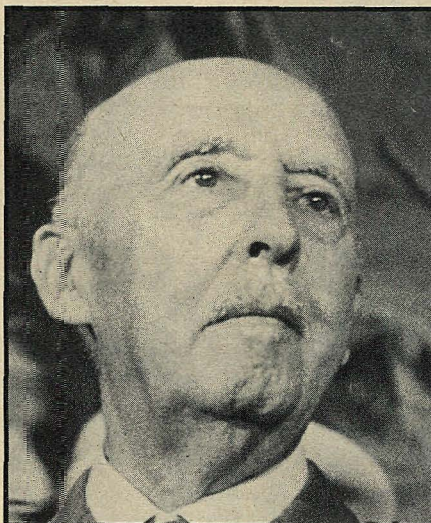
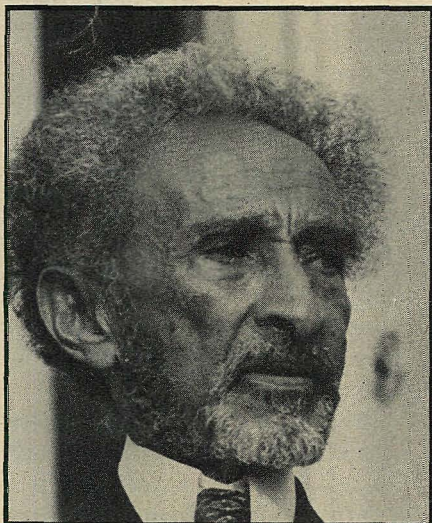
Au Moyen-Orient, il existe un accord que le secrétaire d'Etat Kissinger a établi entre l'Egypte et Israël. Dans le meilleur des cas, cet accord sera provisoire. Il est déjà attaqué par le chef de guérilla Yasser Arafat et d'autres pays arabes. Il ressort des prophéties bibliques que le Moyen-Orient, autour de Jérusalem, sera le point névralgique de la guerre et de la crise mondiale qui vont sévir jusqu'à la fin de cet âge. Et cette fin approche rapidement.

A Beyrouth, la violence est quotidienne. Elle se poursuit en Irlande du Nord; et cette lutte entre catholiques et protestants atteint Londres. Il y a quelques mois, dans la capitale britannique, je suis allé au grand magasin Harrod's. Il était environ 15 h 30. J'ai trouvé toutes les portes fermées, et un groupe de personnes se pressait près de l'entrée. Il y avait une alerte à la bombe. Un peu plus tard, quand les portes s'ouvrirent, je trouvai le directeur que je voulais voir, pâle et tremblant.

"C'est la deuxième alerte à la bombe dans notre magasin, me dit-il. La dernière fois, l'engin a explosé et les dégâts ont été considérables."

Oui, d'une façon ou d'une autre, les circonstances me rendent très conscient de l'état de crise où se trouve le monde — et cet état empire rapidement. A ce point, si vous vous rendez compte du sens réel de cette tendance, vous ferez bien de noter — et de prendre garde à certaines des nombreuses prophéties bibliques qui annoncent précisément ce temps.





"Toute chair est comme l'herbe, et toute sa gloire comme la fleur de l'herbe" (I Pi. 1:24).

UPI

Abbas — Gamma

Quand le Christ est venu sur terre, Ses disciples Lui ont demandé quand la période actuelle s'achèverait et quel signe l'annoncerait. C'est là le pivot — le coeur et le point crucial — de toute la prophétie du Nouveau Testament.

Le Christ répondit en les mettant tout d'abord en garde contre les faux évangiles qui seraient proclamés en *Son nom*, et qui tromperaient beaucoup d'hommes — c'est-à-dire le monde, dans son ensemble. Durant le premier siècle, le message évangélique, apporté par le Christ, fut saboté et le monde de l'époque s'est tourné

vers un autre évangile (Gal. 1:6-9; II Cor. 11:4).

Mais Jésus poursuit: "Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations. Alors viendra la fin."

Le mot "évangile" signifie "bonne nouvelle". Jésus est venu en tant que *Messenger de Dieu* (Malachie 3:1), et Son message était la Bonne Nouvelle du Royaume de Dieu à venir. Son message, c'était l'annonce que ce Royaume arrivait et qu'il nous apporterait enfin la paix mondiale (Marc 1:1, 14-15).

Le Royaume de Dieu, c'est le

Gouvernement — dont le Christ est né pour être le Roi (Luc 1:30-33; Esaïe 9:6-7; Apoc. 11:15).

Je le répète — des savants célèbres disent que le seul espoir pour le monde réside dans un *super-gouvernement dirigeant* toutes les nations! Et, c'est précisément, ce que le Christ a annoncé — c'est Son message, Son *Evangile*.

En 1934, j'ai commencé à proclamer ce message, annonçant le Royaume de Dieu qui régnera sur toutes les nations. Cet *Evangile* n'avait pas été proclamé au monde depuis le premier siècle de notre ère. Ce qui avait été pro-



clamé, c'était un message sur le *Messenger* — mais non pas Son message — pas Son Evangile (Gal. 1:6-7).

Par *La Pure Vérité*, par la radio et la télévision, par la proclamation personnelle, cet Evangile est

n'y en aura jamais. Et, si ces jours n'étaient abrégés, personne ne serait sauvé; mais, à cause des élus, ces jours seront abrégés" (Matth. 24:21-22).

Jamais l'état du monde n'a été pire qu'aujourd'hui. Nous avan-

chef, le défenseur des enfants de ton peuple; et ce sera une époque de détresse, telle qu'il n'y en a point eu depuis que les nations existent jusqu'à cette époque. En ce temps-là, ceux de ton peuple qui seront trouvés inscrits dans le livre seront sauvés. Plusieurs de ceux qui dorment dans la poussière de la terre se réveilleront, les uns pour la vie éternelle, et les autres pour l'opprobre, pour la honte éternelle" (Daniel 12:1-2).

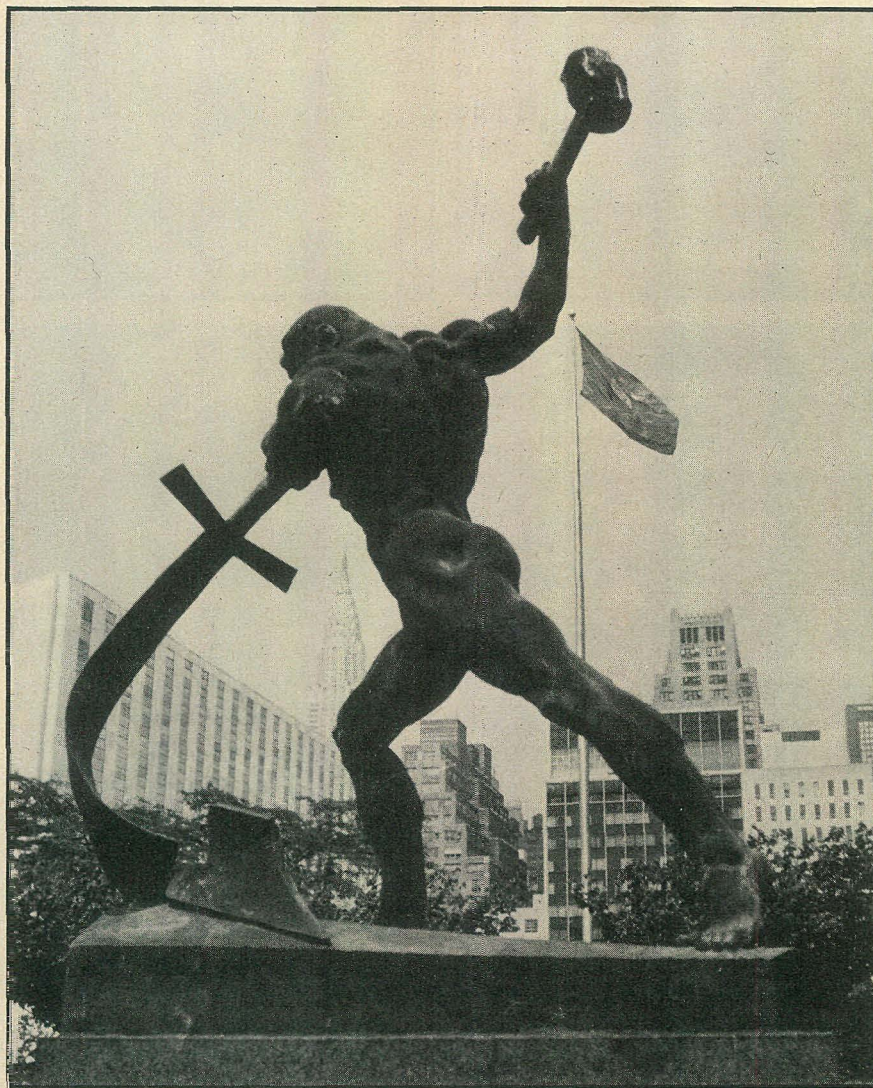
Un grand châtime est prédit, mais *pourquoi?* Laissons répondre le prophète Esaïe: "Cieux, écoutez! terre, prête l'oreille! Car l'Eternel parle. J'ai nourri et élevé des enfants, mais ils se sont révoltés contre moi. Le boeuf connaît son possesseur, et l'âne la crèche de son maître: Israël ne connaît rien, mon peuple n'a point d'intelligence. Malheur à la nation pécheresse, au peuple chargé d'iniquités, à la race des méchants, aux enfants corrompus! Ils ont abandonné l'Eternel, ils ont méprisé le Saint d'Israël. Ils se sont retirés en arrière..." (Esaïe 1:2-4).

On dit qu'il fait plus sombre juste avant l'aube. Mais il fait déjà très sombre dans ce monde. Et il va faire encore *beaucoup plus* sombre!

Ensuite? Ensuite viendra le glorieux Royaume de Dieu qui régnera sur toute la terre — toutes les nations — par la Loi fondamentale qui est Amour, loi pleine de miséricorde, de compassion et de pardon.

Alors chaque homme apprendra à se préoccuper du bien et du bien-être des autres; il cherchera à aider, à servir, à partager, et non pas à essayer de profiter à tort, de l'emporter en toute affaire, de tromper, de frauder et de porter tort à autrui.

Mais réjouissons-nous, car l'heureux et pacifique Monde à Venir est proche — très proche! □



Clayton — La Pure Vérité

Devant le siège des Nations Unies, cette statue symbolise le but que l'Organisation poursuit au service de l'humanité: la paix universelle.

maintenant annoncé au monde. Cela veut dire que la fin de ce monde est imminente!

Jésus a prédit le temps de crise vers lequel ce monde s'achemine: "Car alors, la détresse sera si grande qu'il n'y en a point eu de pareille depuis le commencement du monde jusqu'à présent, et qu'il

çons rapidement vers la "Grande Tribulation".

Le prophète Jérémie l'a prédit comme étant l'époque d'une grande crise (Jér. 30). Le prophète Daniel décrit ce temps qui précédera le retour du Christ et de la "première résurrection". "En ce temps-là se lèvera Micaël, le grand



Chronique

# Le droit d'avoir raison

par Dibar Apartian

Celui qui croit avoir toujours raison est un insensé. Cependant, d'une façon générale, nous pensons tous n'avoir tort que rarement! Que faut-il en conclure?

Peut-être serait-il opportun de nous demander, en premier lieu, ce qui nous donne le droit d'avoir raison? Quelle est l'autorité, dans notre vie, qui nous donne l'impression d'avoir raison, alors que les gens, autour de nous, affirment le contraire? Ou encore, quelle est l'autorité qui nous permet de savoir que nous avons tort, bien que l'opinion générale puisse nous donner raison?

Le fait même que des querelles et des disputes existent entre les gens prouve, de façon évidente, que chacun pense avoir raison. C'est là un paradoxe. Et, chose plus ironique encore, celui qui sortira victorieux, en fin de compte, n'est pas nécessairement celui qui aura raison, mais celui qui se sera montré le plus fort ou le plus malin.

L'homme qui sait reconnaître ses fautes a, de loin, beaucoup plus de chances de réussir et d'être heureux dans la vie que celui qui cherche des justifications en faisant retomber la faute sur les autres. La meilleure façon d'apprendre à avoir raison, c'est d'apprendre d'abord à reconnaître ses torts — et il ne faut pas avoir honte d'avoir tort, pour autant qu'on cherche à comprendre et à changer là où un changement est nécessaire.

Ce principe s'applique également au domaine de la religion, où les idées les plus controversables s'opposent, chaque confession se

réclamant le droit d'avoir raison. Avez-vous jamais entendu un adepte d'une religion quelconque déclarer que les croyances ou les doctrines de son groupe sont erronées? S'il le pensait vraiment, ne se séparerait-il pas de ce groupe? Et avez-vous jamais entendu une Eglise quelconque reconnaître officiellement qu'elle n'est pas la bonne Eglise — la seule vraie peut-être?

A nouveau, qu'est-ce qui donne le droit à un mouvement religieux d'avoir raison? Jusqu'à quel point l'infaillibilité des hommes peut-elle affecter les doctrines adoptées par une Eglise, et quelle est l'autorité suprême qui servirait de critère, de juge même, pour se prononcer en cas de controverse?

Pour nous autres chrétiens, cette autorité suprême devrait être la Bible — et elle l'est, à en croire les quelque quatre cents sectes et confessions qui existent au sein même du christianisme. En réalité, l'individu moyen, qui ne comprend pas grand-chose à la Bible, se sent tout à fait confus et frustré face à cette division lamentable. "Si toutes ces confessions ont la Bible en tant que fondement de leurs doctrines, dira-t-il, comment expliquer l'existence de chacune d'elles, leurs différences, leurs controverses, et le fait qu'elles soient incompatibles entre elles?"

C'est d'ailleurs ce genre de question qui m'est le plus souvent posé lors de mes entrevues avec des particuliers, surtout après mes conférences publiques. Et nous finissons presque toujours par être d'accord sur le fait que la confusion est due

à l'interprétation particulière que chacune des Eglises donne à la Bible.

Qui a le droit d'interpréter cette dernière? Qui oserait prétendre que sa propre interprétation est meilleure que celle d'un autre? En premier lieu, nous devrions nous demander si la Bible a réellement besoin d'être interprétée, où s'il nous est possible de la comprendre sans l'aide de nos raisonnements.

Voici ce que l'apôtre Pierre, sous l'inspiration divine, déclare à ce sujet: "... aucune prophétie de l'Ecriture ne peut être un objet d'interprétation particulière, car ce n'est pas par une volonté d'homme qu'une prophétie a jamais été apportée, mais c'est poussés par le Saint-Esprit que des hommes ont parlé de la part de Dieu" (II Pi. 1:20-21).

## Quelques exemples frappants

Etant donné que la Bible n'a pas besoin d'interprétation, elle doit pouvoir s'interpréter elle-même. Et puisque certains versets bibliques sont difficiles à comprendre, il nous faudra les lire et les comprendre à la lumière d'autres passages qui sont clairs, et qui se rapportent au même sujet.

J'accentue cette vérité de La Palice dans presque toutes mes conférences; néanmoins lorsque les personnes autour de moi commencent ensuite à me poser des questions, je remarque qu'elles ont souvent tendance à interpréter, sans nécessairement s'en rendre compte, chacune à sa façon, les passages difficiles, au lieu de tâcher d'en comprendre le sens en



groupant tous les passages relatifs au sujet, sans y chercher des contradictions.

L'une des plus grandes pierres d'achoppement, en l'occurrence, c'est que les gens, dans l'enthousiasme qu'ils éprouvent à défendre leurs propres croyances ou doctrines, oublient le fait que la Bible ne se contredit pas, quelle que soit la signification des versets obscurs ou des prétendues contradictions qu'ils croient pouvoir y relever.

Un jour — c'était à Québec — quelqu'un m'a demandé, après la conférence, si je mangeais de la viande. J'ai répondu par l'affirmative. "Eh bien, vous avez tort, me dit-il, car la Bible interdit d'en consommer." Après cela, d'un geste autoritaire qui ne tolérait aucune réplique, il ouvrit sa Bible et me montra du doigt le verset suivant: "Et Dieu dit: Voici je vous donne toute herbe portant de la semence et qui est à la surface de toute la terre, et tout arbre ayant en lui du fruit d'arbre et portant de la semence: ce sera votre nourriture" (Gen. 1:29).

"C'est pourtant bien clair, n'est-ce pas?" ajouta-t-il. "Considérez encore l'exemple du prophète Daniel qui ne voulait pas se souiller par les mets du roi Nebucadnetsar et qui a demandé au chef des eunuques: "Epreuve tes

serviteurs pendant dix jours, et qu'on nous donne des légumes à manger et de l'eau à boire" (Dan. 1:12).

Je me mis alors à lui indiquer plusieurs passages bibliques, où la consommation de la viande était non seulement permise, mais encore recommandée. A titre d'exemple:

**Après le Déluge, Dieu a dit: "Tout ce qui se meut et qui a vie vous servira de nourriture: je vous donne tout cela, comme l'herbe verte. Seulement, vous ne mangerez point de chair avec son âme, avec son sang" (Gen. 9:3-4); Abraham servit "un veau tendre et bon" aux messagers divins (Gen. 18:7-8).**

**Aux Israélites qui se plaignaient de ne pouvoir manger que de la manne, Dieu envoya des cailles, en disant: "...vous mangerez de la viande, puisque vous avez pleuré aux oreilles de l'Eternel..." (Nomb. 11:18).**

**Dans Lévitique, au chapitre 11, Dieu énumère les animaux dont la chair est pure, et ceux dont la chair est impure.**

**Dans la parabole de l'enfant prodigue, le père, tout joyeux de retrouver son fils, s'est exclamé: "Amenez le veau gras, et tuez-le. Mangeons et réjouissons-nous; car mon fils que voici était mort, et il est revenu à la vie; il était perdu, et il est retrouvé" (Luc 15:22-24).**

**Le Christ Lui-même — Lui qui n'a jamais péché — a mangé l'agneau de la Pâque (Jean 13); Il a même parlé du festin, dans le Royaume de Dieu, où l'on servira de la chair animale (Matth. 22:1-5).**

Et, sans vouloir trop allonger ma liste de preuves, j'ai dit à mon interlocuteur qu'en lisant attentivement le dixième chapitre de Daniel, il verrait bien que ce prophète, en temps normal, mangeait effectivement de la viande (Daniel 10:2-3). Savez-vous quelle fut sa réaction? "C'est là *votre* façon d'interpréter la Bible! s'écria-t-il. Quant à moi, je ne mangerai pas de viande, parce que je sais que la Bible le défend!"

A une autre occasion — c'était à Pointe-à-Pitre — quelqu'un m'a interrogé au sujet du vin. D'après lui, un bon chrétien ne devait point en boire, puisque la Bible déclare: "Le vin est moqueur, les boissons fortes sont tumultueuses" (Prov. 20:1).

Ce verset, à son avis, tranchait la question une fois pour toutes. Je lui ai alors montré plusieurs passages bibliques où il est clairement indiqué que des serviteurs de Dieu se sont servis de vin. A titre d'exemple:

**"Melchisédek, roi de Salem, fit apporter du pain et du vin: il était sacrificateur du Dieu Très-Haut" (Gen. 14:18).**

(Suite page 26)

## Deux conférences publiques par DIBAR APARTIAN

à GENEVE

le 7 et le 8 avril à 20 h 30

SALLE CENTRALE  
10, rue de la Madeleine

Vous êtes tous cordialement invités.  
L'entrée est gratuite.







# La durée des "jours" de la Création

par Kenneth Herrmann

Les jours de la Création étaient-ils des jours ou des "âges"? Certains pensent que Dieu n'aurait pas pu mettre le monde en ordre — et créer les multiples formes de vie — en six jours.

Pour quelle raison, en ce "siècle de lumière", rejette-t-on ce que déclare la Parole divine, où il est écrit que Dieu, en six jours de 24 heures, a créé les cieux et la terre — et qu'Il S'est reposé le septième jour.

Dans l'histoire ancienne des Hébreux, ainsi que dans celle des premiers chrétiens, il n'est nullement question d'"âges", mais de jours de la Création. Pourquoi, dans ces conditions, en doute-t-on aujourd'hui?

Depuis Darwin, une vive controverse a fait rage entre les défenseurs de la Bible et les athées. La théorie de l'évolution, dont l'exactitude n'a jamais été démontrée, et ne le sera jamais, est devenue en

quelque sorte l'atout avec lequel on cherche à enlever aux érudits leur confiance en la véracité des Ecritures.

L'athée s'en rapporte aux témoignages dont il dispose: la présence de types variables de fossiles dans la terre, et le fait qu'il existe des variations parmi les organismes vivants. Du fait de la résolution obstinée qu'il a prise de ne pas croire ce qui ne peut pas être démontré, il prétend que l'homme, au cours de millions d'années, a évolué à partir de la matière inanimée. Il considère, en conséquence, que le compte rendu biblique de la Création n'est au fond qu'une grossière superstition.

A part quelques exceptions, les milieux religieux ont dénoncé l'évolution avec non moins d'énergie. Toutefois, ils se refusent à étudier les faits présentés par l'athée.

Entre ces deux extrêmes, il existe un troisième groupe, qui accepte les faits énumérés par l'athée et qui admet sans sour-

ciller sa manière de raisonner. Pleins de respect à l'égard de la Bible, mais pensant cependant que, peut-être elle n'entend pas tout à fait ce qu'elle dit, ces gens en sont arrivés à la conclusion que Moïse avait peut-être mal compris, ou que ce qu'il a déclaré a été mal interprété, modifié et embrouillé. Après tout, disent les gens, l'évolution semble si plausible, et les arguments des tenants de l'évolution sont si sincères, alors que la Bible, vieille et si incertaine quant au sens, est tellement difficile à comprendre!

Les "âges" de la Création sont devenus le cri de ralliement de ceux qui se dénomment les "modernistes".

Telle est l'histoire de l'enseignement moderniste en ce qui a trait à la semaine de la Création; l'on tend à croire à quelque chose de contraire aux Ecritures, tout en accordant créance aux passages plus compréhensibles.

Y a-t-il des preuves que Dieu a



créé l'ordre actuel des choses, sur cette terre, en six jours? Quelle différence cela fait-il si l'on croit aux "âges" ou aux six jours réels de la Création?

### Ce que rapporte l'Écriture

A cause de deux raisons principales, il y a eu des interprétations déformées de ce que l'on a enregis-

tré au sujet de la Création: 1) le désir d'interpréter faussement la Parole de Dieu; 2) l'ignorance dans laquelle les hommes se trouvent au sujet du compte rendu biblique.

rébellion de Satan et des anges qui le suivirent.  
Le *renouvellement* de la surface de notre planète, en six jours, afin d'y faire régner l'ordre, est intervenu ultérieurement. A l'aube du premier jour, la lumière parvint à transpercer l'épaisseur des nuages. Avec l'augmentation de la température, les nuages s'élevèrent le

même jour, la lune et les étoiles devinrent également visibles.

Tout ceci s'accorde avec les lois de la science. Les oiseaux et la vie maritime furent créés le cinquième jour; les animaux terrestres, ainsi qu'Adam et Eve, le sixième. Puis, il y eut pour l'homme un jour réservé au repos et à l'adoration: le septième jour. C'est ainsi qu'en une semaine, l'ordre fut rétabli ici-bas.

Mais s'agissait-il bien d'une semaine au sens propre du terme? Veuillez noter qu'il n'est pas spécifié de fin pour le septième jour (Gen. 2:1-3). Pour les six jours, il est écrit: "Il y eut un soir, et il y eut un matin". Mais cette expression n'est pas employée pour le septième jour.

Quelle en est la raison?

Si le septième jour, comme certains l'enseignent, n'est pas encore terminé, il aurait déjà presque une durée de six mille ans. S'il en a vraiment été ainsi, ne s'agirait-il pas de périodes similaires dans le cas des six premiers jours?

### Le septième jour s'est terminé

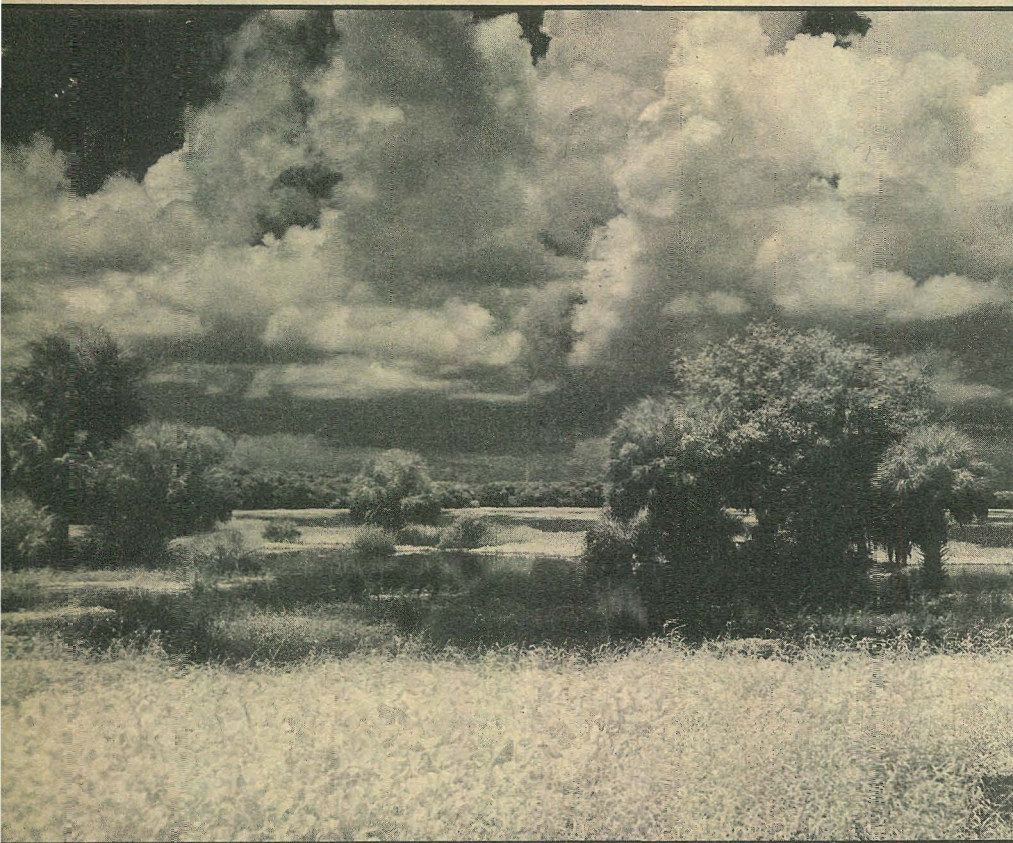
La preuve que le septième jour a bien eu une fin est fondée, non sur l'imagination des hommes, mais sur la Parole de Dieu.

"Il [Dieu] se reposa au septième jour de toute son oeuvre" (Gen. 2:2). Il n'est pas écrit: "se repose" de toute Son oeuvre, mais "se reposa".

Dans Exode 20:11, nous lisons: "Il s'est reposé le septième jour". A nouveau, dans Genèse 2:3: "En ce jour [le septième jour] il se reposa". Il bénit le septième jour après S'être reposé ce jour-là.

Dans l'Épître aux Hébreux, il est écrit: "Et Dieu se reposa de toutes ses oeuvres le septième jour" (Héb. 4:4).

Il n'existe pas de passage des Écritures qui dise que Dieu Se repose au cours d'un septième jour qui continue encore. Le septième



Florida News Bureau

"La terre produisit de la verdure, de l'herbe portant de la semence selon son espèce . . ."

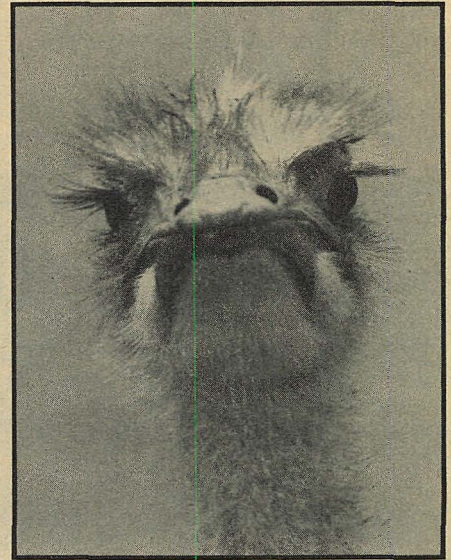
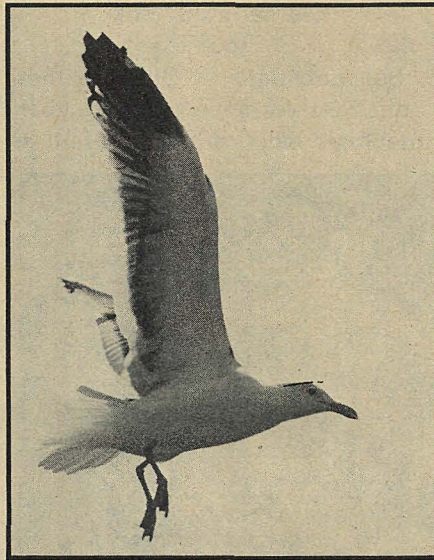
tré au sujet de la Création: 1) le désir d'interpréter faussement la Parole de Dieu; 2) l'ignorance dans laquelle les hommes se trouvent au sujet du compte rendu biblique.

Récapitulons brièvement le récit de la Création.

"Au commencement, Dieu créa les cieux et la terre . . ." (Gen. 1:1). Il est question de la Création originale. Le deuxième verset se rapporte à une destruction qui est survenue sur terre à la suite de la

deuxième jour, et une étendue de cieux fut formée, celle où les oiseaux volent. C'est ainsi que furent séparées les eaux de l'océan d'avec celles des nuages qui se trouvaient au-dessus. L'océan recula, la terre sèche apparut; l'herbe et les plantes firent leur apparition le troisième jour. Un brouillard leur fournit une humidité salutaire et, au cours du quatrième jour, le soleil devint visible à travers les nuages dont l'épaisseur diminuait. Vers le soir du





Wells, Conn, Kilburn — La Pure Vérité

Dieu "créa aussi tout oiseau ailé selon son espèce".

jour de la semaine de la Création a eu une fin.

Ce fait est doublement prouvé dans les passages des Ecritures qui mentionnent l'Oeuvre accomplie par Dieu, depuis ce jour de repos. "Mon Père agit jusqu'à présent; moi aussi, j'agis" (Jean 5:17).

Dans Jérémie 50:25, il est écrit: "Car c'est là une oeuvre du Seigneur, de l'Eternel des armées, dans le pays des Chaldéens".

N'est-il pas indiqué dans Exode 32:16: "Les tables étaient l'ouvrage de Dieu et l'écriture était l'écriture de Dieu, gravée sur des tables"? Et dans Josué 24:31: "Josué, et... des anciens... qui connaissaient tout ce que l'Eternel avait fait en faveur d'Israël".

Dieu continue de travailler depuis ce septième jour. Lui, ainsi que Celui qui est devenu Jésus-Christ par la suite, en naissant dans la chair, continuent tous deux de travailler depuis la fin de ce premier jour de sabbat.

#### Le témoignage de la nature

La Parole divine rend de nombreux témoignages à propos de ces jours de Création. Elle montre

clairement qu'il s'agit de jours au sens propre du terme; Dieu ne laisse pas de place pour le doute dans l'esprit de ceux qui étudient diligemment Sa Parole.

Considérez le cas des plantes qui ont été créées le troisième jour. Le soleil n'a fait son apparition que le jour suivant. Si la durée individuelle de ces jours avait été de sept mille ans, ces plantes auraient alors eu à survivre, sans la lumière du soleil, pendant tout ce laps de temps. Il est possible que certaines auraient pu survivre à une telle épreuve, mais la majorité d'entre elles ont besoin de lumière directe. Ceux qui croient que les jours en question étaient d'immenses périodes, ont à faire face à une absurdité plus grande encore. Les plantes ont été créées le troisième jour, les insectes le sixième. Comment certaines plantes ont-elles alors pu continuer à exister pendant de telles durées sans leurs partenaires naturels, les insectes? Parmi les insectes, les abeilles, les guêpes, les papillons et certains autres lépidoptères n'auraient pu exister sans quelques plantes productrices de nectar; de leur côté, ces plantes n'auraient pu exister sans les

insectes. Sans ces derniers pour effectuer la pollinisation des plantes, celles-ci n'auraient pu produire de la semence.

Les types de plantes qui exigent la présence et l'intervention d'insectes, pour transporter le pollen, sont celles des fleurs vivement colorées, ayant une odeur spéciale afin d'attirer les insectes, et contenant du nectar pour leur fournir de la nourriture. Elles comprennent les végétaux aussi communs que l'érable, le fraisier, le mûrier, le chèvrefeuille et le pavot. La Bible déclare que ces plantes n'ont été faites que le troisième jour, et que les insectes ont été créés trois jours plus tard. Ceux qui prétendent que la durée de chacun des jours de la Création a été de sept mille ans, sont forcés de conclure que ces végétaux ont dû vivre pendant vingt et un mille ans avant de produire de la semence — ce qui est impossible!

Les gens estiment plus simple de croire aux histoires les plus invraisemblables qu'à ce que déclarent les Ecritures: "En six jours, l'Eternel a fait les cieux, la terre et la mer, et tout ce qui y est contenu" (Ex. 20:11).

L'évolution ne saurait être



amalgamée avec les Ecritures, pas plus que le fer ne saurait être mélangé convenablement avec l'argile. Les fameux "âges" et l'évolution doivent disparaître.

**Les sens du mot "jour"**

Souvent, dans la Bible, le mot "jour" est employé pour désigner une durée indéterminée. En fait, le

mot hébreu *Yom*, traduit par "jour", l'est parfois par "temps". Toutefois, dans chaque cas où les adjectifs numériques ordinaux — premier, deuxième, troisième, etc. — se présentent, le mot "jour" se réfère à un jour normal de 24 heures.

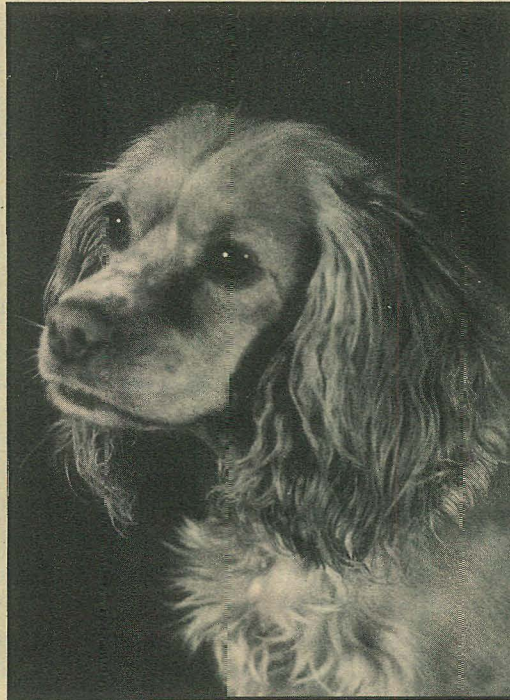
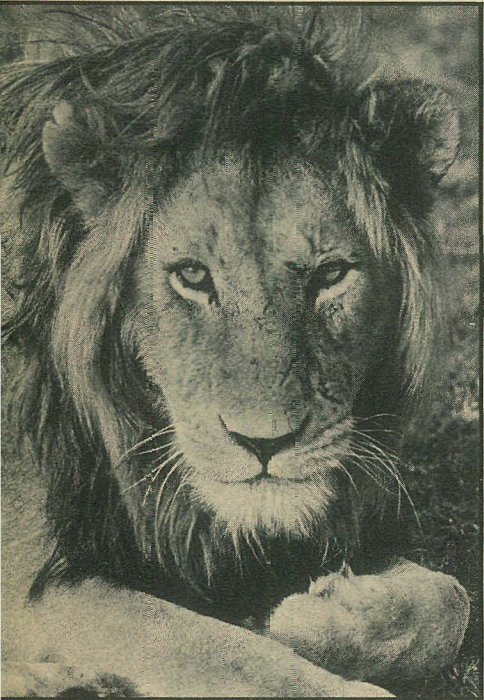
Bien entendu, lorsque la Bible parle du "jour de l'Eternel", où la colère divine se déversera sur les nations, elle sous-entend une époque ou une saison. Cependant, quand elle parle du quatorzième jour du mois (comme dans le 23<sup>e</sup> chapitre du Lévitique), des sept jours des pains sans levain ou des cinquante jours jusqu'à la Pentecôte, le mot "jour" ne peut s'appliquer qu'à une période de 24 heures.

Symboliquement, en prophétie, un jour peut représenter une année (Ezéch. 4:6), ou mille ans (II Pierre 3:8). Toutefois, on ne peut appliquer cette interprétation symbolique à tous les cas. Les trois jours pendant lesquels le Christ est demeuré dans la tombe ne furent pas trois ans ou trois mille ans. De même, aucune interprétation symbolique ne cadrerait dans le cas des jours de la Création, lesquels sont bel et bien d'une durée de 24 heures chacun.

Il y a également un autre sens du mot "jour" en tant que période de 12 heures. Le mot "jour", quand il est question des trois jours et des trois nuits passées par Jésus dans la tombe, ou par Jonas dans le ventre du gros poisson, se rapporte à la partie diurne de la période de 24 heures. Ce "jour", en vertu de la définition donnée par le Christ Lui-même, est de douze heures (Jean 11:9).

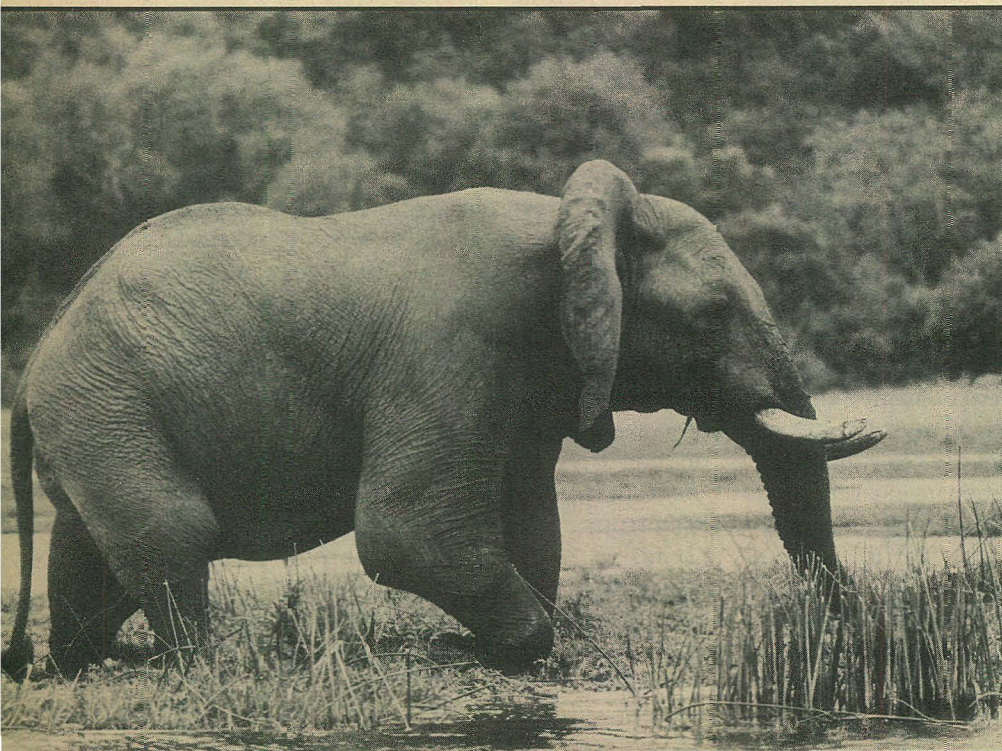
**Le sens évident du mot "jour"**

Reportons-nous à Exode 20:9-12: "Tu travailleras six jours, et tu feras tout ton ouvrage. Mais le septième jour est le jour du repos de l'Eternel, ton Dieu: tu ne feras



La Pure Vérité

*"Dieu fit les animaux de la terre selon leur espèce . . ."*





aucun ouvrage, ni toi, ni ta fille, ni ton serviteur, ni ta servante, ni ton bétail, ni l'étranger qui est dans tes portes. Car en six jours l'Eternel a fait les cieux, la terre et la mer, et tout ce qui y est contenu, et il s'est reposé le septième jour: c'est pourquoi l'Eternel a béni le jour du repos et l'a sanctifié."

Le mot "jour" se présente à cinq reprises dans ce seul passage des Ecritures. Pouvez-vous vraiment croire que la troisième et la quatrième fois où il apparaît, il puisse signifier un "âge", alors que les trois autres fois il signifierait un "jour" au sens propre du mot? Si Dieu avait voulu dire un "âge", Il aurait employé le mot hébreu "dor", qui signifie "âge" ou "génération", comme dans Job 8:8: "Interroge ceux des générations passées".

A chacune des cinq fois où le mot "jour" se présente dans Exode 20, il est évident que Dieu parle de la même unité de temps, celle d'un jour de 24 heures.

Si Dieu avait créé la lumière, le jour et la nuit, puis attendu mille ans (ou sept mille) pour former les cieux, Il Se serait reposé avant l'arrivée du septième jour! S'Il avait formé les cieux le deuxième jour, et attendu ensuite mille ans avant de former les océans et les continents, Il Se serait alors reposé avant que le septième jour n'arrive. Veuillez à nouveau prendre note de ce passage des Ecritures: "Car en six jours l'Eternel a fait les cieux, la terre et la mer... et il s'est reposé le septième jour".

Au bout de six jours de travail ininterrompu — six jours passés à remettre en ordre notre Terre — Dieu S'est reposé, Il S'est délassé le septième jour.

A titre de preuve finale que les jours de la Création étaient bien des jours au sens propre de ce terme, relisez Genèse 1:3-5 et 14-

19, en portant tout particulièrement votre attention sur les mots soir et matin, jour et nuit, lumière et ténèbres. Toutes ces choses ont continué d'exister depuis la Création.

Veuillez remarquer que le soleil a été créé pour séparer "le jour d'avec la nuit" et la "lumière d'avec les ténèbres". Le coucher du soleil sépare-t-il autre chose que des jours au sens propre du mot?

En aucun endroit des Ecritures, Dieu ne donne à entendre qu'Il a pris autre chose qu'une semaine normale de jours, tels que nous les connaissons, en vue d'instaurer la vie et l'ordre sur la terre.

Les soirs et les matins ont continué à se succéder; il en a été de même des semaines. Toutes ces divisions du temps se rapportent à cette première semaine où la Création a eu lieu.

Aucun passage des Ecritures ne contredit cette vérité. Il n'est pas possible de croire aux "âges" dont les évolutionnistes ont besoin, quand on accepte les Ecritures telles qu'elles sont, c'est-à-dire en les expliquant, non pas au moyen de notions confuses, tirées de l'imagination de certains hommes, mais de la lumière de la Parole divine, et conformément à ce qu'enseigne la nature — l'oeuvre du Créateur. □

## HORAIRE RADIOPHONIQUE

des émissions "Le MONDE A VENIR"

### EN EUROPE

**RADIO EUROPE No 1 — 1647 mètres (182 Kc/s)**  
 le dimanche ..... à 5 h 45  
 le mercredi ..... à 4 h 42  
 le samedi ..... à 4 h 42

### AU CANADA

**CFMB — Montréal — 1410 Kc/s**  
 le dimanche ..... à 17 h 00  
 le samedi ..... à 17 h 00  
**CKCV — Québec — 1280 Kc/s**  
 le dimanche ..... à 7 h 00  
**CKCH — Ottawa-Hull — 970 Kc/s**  
 le dimanche ..... à 7 h 00  
**CHLT — Sherbrooke — 630 Kc/s**  
 le dimanche ..... à 20 h 45  
**CHLN — Trois-Rivières — 550 Kc/s**  
 le dimanche ..... à 7 h 00  
**CJBR — Rimouski — 900 Kc/s**  
 le dimanche ..... à 7 h 00  
**CKLD — Thetford Mines — 1230 Kc/s**  
 le dimanche ..... à 9 h 30

**CJSA — Ste-Agathe-des-Monts, Québec — 1230 Kc/s**  
 le lundi ..... à 18 h 30  
 le mercredi ..... à 18 h 30  
 le vendredi ..... à 18 h 30

### AUX ANTILLES

**RADIO CARAIBES — Ste Lucie, Antilles — 840 Kc/s**  
 le lundi ..... à 5 h 00  
 le mardi ..... à 5 h 00  
 le mercredi ..... à 5 h 00  
 le jeudi ..... à 5 h 00  
 le vendredi ..... à 5 h 00

**RADIO ANTILLES — Montserrat, Antilles — 405 mètres 740 Kc/s**  
 le lundi ..... à 20 h 45  
 le jeudi ..... à 20 h 45  
 le samedi ..... à 20 h 45

**4VBM — Port-au-Prince, Haïti — 1430 Kc/s**  
 le mercredi ..... à 19 h 45

**4VCM — Port-au-Prince, Haïti — 6165 Kc/s**  
 le mercredi ..... à 19 h 45



# L'INCROYABLE POTENTIEL HUMAIN...

## La dimension manquante dans la connaissance

**Pourquoi Dieu a-t-Il créé l'homme? S'Il l'a mis ici-bas dans un dessein particulier, quel est ce dessein?**

### CINQUIEME PARTIE\*

par Herbert W. Armstrong

**P**EU de gens savent dans quel but l'humanité a été créée, quel est son destin ultime, et comment y parvenir.

La science n'en connaît ni les raisons, ni la réponse à ces questions essentielles.

La religion ne peut fournir d'explication. L'enseignement lui-même les ignore.

Beaucoup de gens sont surpris d'apprendre que la Terre, à l'origine, était peuplée par les anges, et non par les hommes.

J'ai traité brièvement de la pré-histoire dans la quatrième partie de cette série d'articles, et décrit en quelques mots le cataclysme universel qui eut lieu, ainsi que la création de l'homme. J'ai parlé également de la création origi-

nelle, parfaite et magnifique, des cieux et de la Terre.

Les anges existaient déjà longtemps avant la création de l'homme. Il est possible qu'ils eussent été créés d'innombrables millions d'années auparavant. A cette époque-là, la Terre entière était peuplée par eux. Les anges sont des êtres spirituels, immortels, créés par Dieu, supérieurs à l'homme et plus puissants que lui. Toutefois, selon le dessein divin, le potentiel humain élèvera l'homme à un rang bien supérieur à celui des anges.

D'une façon générale, l'humanité ignore presque tout au sujet de Dieu. Afin de comprendre ce que nous sommes, nous devons d'abord connaître Dieu et en savoir davantage à Son sujet.

On pourrait comparer notre existence terrestre à un voyage. Si

vous aviez gagné un voyage gratuit dans un pays lointain, ne voudriez-vous pas vous documenter afin de savoir où vous allez et comment y parvenir? Ne voudriez-vous pas obtenir le plus de renseignements possibles au sujet de votre destination? A plus forte raison, ne devrions-nous pas chercher à en savoir davantage au sujet de ce Dieu qui nous a créés, et du chemin à parcourir que Lui-même nous indique?

Il nous importe donc de connaître ce que la Bible révèle. L'Eternel Dieu est non seulement le Créateur de tout l'univers, mais également le dirigeant de tout ce qu'Il a créé; Il est notre Educateur et notre Instructeur. Il révèle la connaissance qui nous est essentielle et qui nous serait inaccessible sans la révélation divine. Et pourtant, l'humanité a rejeté cette source de connaissance.

Dieu maintient en parfait état ce qu'Il crée — et Il a un dessein particulier pour tout ce qu'Il crée. Nous devons nous servir comme il convient de ce qu'Il a mis à notre disposition, afin de le préserver et d'en prendre soin.

A l'origine, la Terre fut le lieu d'habitation des anges. En la contemplant, lors de sa création, les anges la trouvèrent magnifique et parfaite, et ils poussèrent des cris de joie (Job 38:4-7).

La Terre était pour eux une occasion de gloire, car ils devaient s'en occuper, la faire produire, et veiller à sa beauté.

Qu'ils en fussent conscients ou non, c'était pour eux une épreuve suprême. La Terre devait leur servir de terrain pour qu'ils prouvent leur obéissance au Gouvernement divin, et pour qu'ils démontrent leur capacité de s'occuper des millions d'autres planètes dans le vaste univers. Il semble que Dieu ait créé l'univers physique en même temps que la Terre. "Au

\*La quatrième partie de cette série d'articles fut publiée en juin 1975.



commencement, Dieu créa les cieux et la terre" (Gen. 1:1).

Les éléments radioactifs, de même que la loi de la radioactivité, prouvent qu'il y a eu une certaine période où la matière n'existait pas.

Dieu est esprit. Il est composé d'esprit. Il existait avant toute chose, car c'est Lui qui a tout créé. Les anges furent créés par Lui, avant la Terre. Il est fort probable que la matière n'ait pas existé avant la création originelle de la Terre.

Le potentiel des anges était donc de diriger l'univers entier. Notre Soleil n'est pas plus grand qu'un soleil moyen dans les autres systèmes. Les étoiles que nous voyons sont, en fait, plusieurs fois plus grandes que notre Soleil. Notre système solaire, que l'imagination a du mal à concevoir, n'est qu'une partie de notre galaxie — et il existe de nombreuses autres galaxies. Autrement dit, l'univers physique, créé par Dieu, est si vaste qu'il dépasse l'entendement humain.

Dieu n'avait peut-être pas révélé entièrement ce grand potentiel aux anges, mais un tiers d'entre eux voulurent s'en emparer par la force, sans s'être qualifiés au préalable.

Afin d'accomplir Son dessein, Dieu établit Son Gouvernement sur la terre; l'administration en fut confiée à Lucifer, le chérubin, dont le nom signifie "celui qui brille", ou "l'étoile brillante de l'aurore". Il était alors à la tête des anges sur la Terre.

Lucifer était une créature parfaite en beauté et en intelligence. Dieu ne révèle l'existence que de deux autres archanges: Michaël et Gabriel.

Précisons que Dieu avait créé les anges ainsi que les archanges, avec la faculté de penser, de raisonner et de choisir. Lucifer avait tout pour réussir; il avait été créé

parfait jusqu'au moment où l'iniquité fut trouvée chez lui (Ezéch. 28:15).

Il avait été formé et préparé pour administrer le Gouvernement de Dieu. En fait, il était l'un des deux chérubins dont les ailes couvraient le trône divin (Ezéch. 28:14; Ex. 25:30).

Malheureusement, emporté par la vanité, Lucifer succomba à un faux raisonnement. La loi de Dieu — la base du Gouvernement divin — est la voie de l'AMOUR; cet amour se traduit par le désir d'aimer — de servir le prochain en même temps que d'aimer Dieu et de Lui obéir, de L'adorer et d'être humble.

La voie de l'amour consiste à donner, à partager et à aider. Lucifer pensa que la compétition serait préférable à la coopération; elle serait un stimulant pour exceller et pour s'efforcer à accomplir davantage. A son avis, il y aurait plus de plaisir à se servir qu'à servir les autres.

Il se tourna donc contre la loi d'amour. Il devint jaloux de Dieu, envieux, et rancunier envers Lui. En se laissant dominer par la convoitise, il fut rempli d'amertume. Cela lui donna un esprit de violence. C'est ainsi qu'il devint l'adversaire, l'ennemi de son Créateur; c'est d'ailleurs ce que signifie le nom de Satan.

Satan employa sa puissance surnaturelle au service du mal. Il devint sournois, et entraîna un tiers des anges, sur lesquels il avait autorité, à la déloyauté, à la rébellion et à la révolte contre le Créateur; ils allèrent jusqu'à tenter de s'emparer, par la force, du trône du Créateur suprême de tout l'univers.

Tant que Lucifer resta loyal et administra fidèlement le Gouvernement divin, la Terre était en paix, et tous les anges étaient heureux. La loi divine est une voie de vie qui produit la paix, le bonheur,

la prospérité et le bien-être. Le péché est la voie de vie qui produit tous les maux existants.

L'amende du péché, pour les anges, ne fut pas la mort — car les êtres spirituels ne peuvent pas mourir; leur jugement est encore à venir. L'amende, dans leur cas, fut la disqualification de régner sur l'univers.

A la suite du cataclysme qui résulta de leur rébellion, la Terre devint informe et vide — comme cela est écrit dans le premier chapitre de la Genèse (verset 2); la surface de l'abîme fut couverte par les eaux.

C'est en effet à la suite de la rébellion des anges (II Pi. 2:4-6; Jude 6-7; Esaïe 14:12-15; Ezéch. 28:12-17) que ce grand cataclysme survint sur la Terre — et, non seulement sur la Terre, mais également dans l'univers (voir la quatrième partie de cette série d'articles).

Dieu n'est pas l'auteur du chaos ou de la destruction, mais Satan l'est.

Notez cependant ce qui est écrit: "Tu envoies ton souffle: ils sont créés, et tu renouvelles la face de la terre" (Ps. 104:30).

Comparez cela avec la déclaration dans Genèse 1:2: "Il y avait des ténèbres à la surface de l'abîme, et l'esprit de Dieu se mouvait au-dessus des eaux."

Dieu *renouela* la surface de la terre; Il la prépara pour qu'elle servît d'habitation à l'homme.

### Pourquoi Dieu créa l'homme

Dieu nous a donné un esprit similaire au Sien, mais beaucoup plus limité. Il fit l'homme à Son image, à Sa ressemblance — mais composé de matière, et non d'esprit. Cependant, Il nous ordonne par l'intermédiaire de l'apôtre Paul: "Ayez en vous les sentiments qui étaient en Jésus-Christ" (Phil. 2:5). Les chrétiens doivent apprendre à penser comme Jésus-



Christ; si nous avons Son Esprit, nous pouvons penser comme Lui.

Lorsque Lucifer se laissa entraîner par la vanité, la jalousie, l'envie, la convoitise, la rancune et la rébellion, son esprit en fut affecté; il devint perverti dans son raisonnement. Lucifer et les anges qui le suivirent ne sont plus capables de penser de façon rationnelle, honnête et juste.

A maintes reprises, j'ai eu affaire à des personnes "possédées"; j'ai chassé des démons au nom du Christ et par la puissance du Saint-Esprit. Certains démons sont stupides, et agissent comme des enfants gâtés; d'autres sont malins et subtils. D'autres encore sont rebelles et impudents, tandis que d'autres sont tristes et moroses. Néanmoins, ils sont tous pervertis.

Dieu ne peut pas pécher. Non pas qu'il y ait une puissance quelconque au-dessus de Lui qui l'en empêcherait, mais tout simplement parce que Dieu, de par Sa puissance, en a décidé ainsi. Il respecte Ses propres lois, et ne veut jamais Se tourner contre elles. Cet attribut divin est nécessaire à l'accomplissement du dessein que Dieu avait en vue en créant l'univers.

On peut se demander si Dieu ne savait pas, à l'avance, ce que Lucifer et les anges sous lui allaient faire? Dieu ne sait-Il pas tout?

Rien n'est impossible à Dieu. S'Il voulait savoir ce que nous allons tous faire, Il le saurait, mais afin de nous laisser le libre arbitre ainsi que la faculté de penser et de faire librement un choix, Il a choisi de ne pas savoir, à l'avance, ce que nous penserons, comment nous raisonnerons, ce que nous déciderons, et ferons. Sans cela, nous ne serions que des robots. Dieu a choisi de ne pas le savoir afin de ne pas nous imposer Sa volonté.

Il veut que nous parvenions au

caractère parfait au moyen du libre arbitre.

### Des êtres spirituels

Comment Dieu, le Créateur suprême, qui est éternel, peut-Il faire de nous des êtres spirituels,

possédant le caractère divin, le caractère parfait, ayant décidé, par notre propre choix, en communion avec le Père, de ne pas pécher?

Le mois prochain, nous examinerons la réponse à ces questions. □



Wide World

## LES PAYS PAUVRES SE LEVENT

Le chœur des exigences s'enfle du côté des pays les plus pauvres du monde, et cela risque de devenir, à bref délai, le problème diplomatique majeur pour les pays industrialisés de l'Ouest et le Japon.

Une série de conférences inter-

nationales récentes ont permis aux nombreux pays démunis de renouveler leurs appels en faveur d'un "nouvel ordre économique mondial", dans lequel une grande partie de la richesse des puissances industrielles serait transférée aux "pays en voie de développement" d'Asie, d'Afrique et d'Amérique latine.

Les réunions du Fonds monétaire international, de la Banque mondiale, d'un groupe de 82 pays "non-alignés" et l'Assemblée spéciale des Nations Unies ont toutes fourni au Tiers monde des tribunes qui lui ont permis de diffuser



son point de vue: les pays industriels devraient abaisser leur niveau de vie pour que les pauvres puissent élever le leur!

Pour paraphraser le prophète Joël, le faible dit maintenant: "Je suis fort" (Joël 3:10).

Les pays riches sont accusés d'avoir, par le colonialisme, exploité impitoyablement les pauvres.

Le procès fait par le Tiers monde se fonde sur cette conviction et aussi sur l'assertion suivante: les pays riches ont acheté aux pauvres à bas prix des matières premières et leur ont, en échange, vendu cher des produits manufacturés.

Mais l'histoire du colonialisme n'est en aucune façon contestée. L'écrivain européen Erik von Kuehnelt-Leddihn fait remarquer que, contrairement à une opinion très répandue, les colonies des Européens étaient rarement des affaires qui rapportaient. Pour la plupart, les pays européens ont dépensé dans leurs colonies plus d'argent qu'ils n'en ont retiré. En outre, des zones non colonisées comme le Népal, le Bouthan, l'Afghanistan ou l'Ethiopie n'ont pas réussi mieux du point de vue économique que leurs frères colonisés.

### La liberté des échanges commerciaux

L'autre moitié de l'argument du Tiers monde, à savoir que les riches ont acheté bon marché et vendu cher, est beaucoup moins contestée. Il subsiste, jusqu'à ce jour, quantité de mesures protectionnistes, mises en place par les pays riches, pour protéger leurs industries contre les produits du Tiers monde. C'est ainsi que les Etats-Unis appliquent de nombreuses restrictions sur les importations de denrées alimentaires en provenance d'Amérique latine. L'élimination des barrières dou-

nières dressées contre des produits du Tiers monde, qui est une des exigences fondamentales émises lors de diverses conférences, porte l'espoir d'aider les pays pauvres à acquérir les devises étrangères qui leur sont nécessaires pour développer leur économie.

L'ironie du sort a voulu que de nombreux pays en voie de développement se trouvent aujourd'hui dans des situations économiques critiques du fait même de la violation de la liberté des échanges commerciaux. Ce sont les pays pauvres, non producteurs de pétrole qui ont, plus que les autres, souffert de la brillante réussite de la conférence des pays de l'O.P.E.P. lorsqu'elle a fixé les nouveaux prix du pétrole.

Les chiffres donnés montrent que l'élévation du prix du pétrole a coûté aux pays pauvres onze milliards et demi de dollars pour 1974.

Pour envenimer les choses, la hausse des prix du pétrole pèse doublement sur les pays pauvres en ce sens qu'elle se répercute sur les prix des produits qu'ils achètent aux pays riches.

### Sortir de la soupe populaire

Parmi les exigences spécifiques du Tiers monde, on trouve:

- l'attribution d'un minimum de 1% du P.N.B. des pays riches à l'aide extérieure;
- la possibilité d'exproprier les sociétés multinationales sans indemnités calculées suivant les prix du marché;

**Qui donne ne doit  
jamais s'en souvenir;  
qui reçoit ne doit  
jamais l'oublier.**

*(Sentences et Proverbes  
des anciens rabbins)*

- la suspension ou l'annulation de la dette des pays du Tiers monde envers les pays développés.

Le *Wall Street Journal* fait remarquer que de telles mesures équivalent à un système d'assistance internationale qui reviendrait à créer une espèce de "soupe populaire" pour les pays pauvres.

Dans un tel système, les oboles prennent la forme de subventions pour le développement, de prêts à faible taux d'intérêt et de création autoritaire d'échanges internationaux aussi bien que d'une aide directe. *Ce dont a vraiment besoin le Tiers monde, souligne le Journal, c'est aussi ce dont ont besoin les pays riches: liberté des échanges commerciaux, possibilités d'emploi, formation de base et croissance sans inflation.*

La réussite économique d'Etats du Tiers monde tels que Formose, Singapour et la Corée du Sud montre ce qui peut être fait lorsque de telles conditions favorables sont réunies. La pauvreté n'est pas nécessairement définitive. Ces éclatantes réussites économiques du Tiers monde sont en grande partie dues au fait que les pays où elles se sont produites avaient créé un climat accueillant aux capitaux étrangers.

Le libre afflux des investissements étrangers, l'extension des échanges commerciaux internationaux, et l'élimination des barrières douanières constituent le tremplin qui peut permettre aux pays pauvres de sortir de leur pauvreté.

Il existe cependant un danger réel, c'est que le monde ne se scinde en deux blocs hostiles, d'un côté les nantis, de l'autre les démunis. Dans ces conditions, les dirigeants pourraient fort bien se lancer dans des rivalités internationales et perdre de vue le fait qu'il existe, pour mettre un terme à la misère du monde, des moyens qui seraient profitables à tous les pays.

— Jeff Calkins



## La menace du mercure en Méditerranée

Le quotidien parisien, *Le Monde*, a récemment consacré un article à la contamination des poissons par le mercure en Méditerranée, soulignant que cette contamination atteint maintenant un seuil dangereux.

Le directeur du Centre d'études et de recherches de biologie et d'océanographie, le Dr Maurice Aubert, a précisé que les poissons de la Méditerranée occidentale contiennent un tel taux de mercure que ceux (généralement les pêcheurs) qui en consommeraient deux kilos par semaine risquent de ressentir, dans quelques années, les premiers symptômes d'un empoisonnement irréversible. Les populations littorales qui ne mangent que 300 grammes de poisson, par semaine, sont également

menacées, mais à plus long terme.

La teneur en mercure de certaines espèces de poissons de la région méditerranéenne (notamment le thon rouge, la roussette, le congre et le rouget) est le double ou le triple des normes internationales autorisées.

Sous forme de métal, le mercure n'est pas dangereux. Toutefois, il devient du poison sous forme de mercure organique (méthyle-mercure), dont les micro-doses s'accumulent dans l'organisme. Malheureusement, le mercure métal peut se transformer en méthyle-mercure. L'utilisation de mercure s'élève à 10 000 tonnes chaque année, et on en déverse autant dans l'atmosphère et dans les océans.

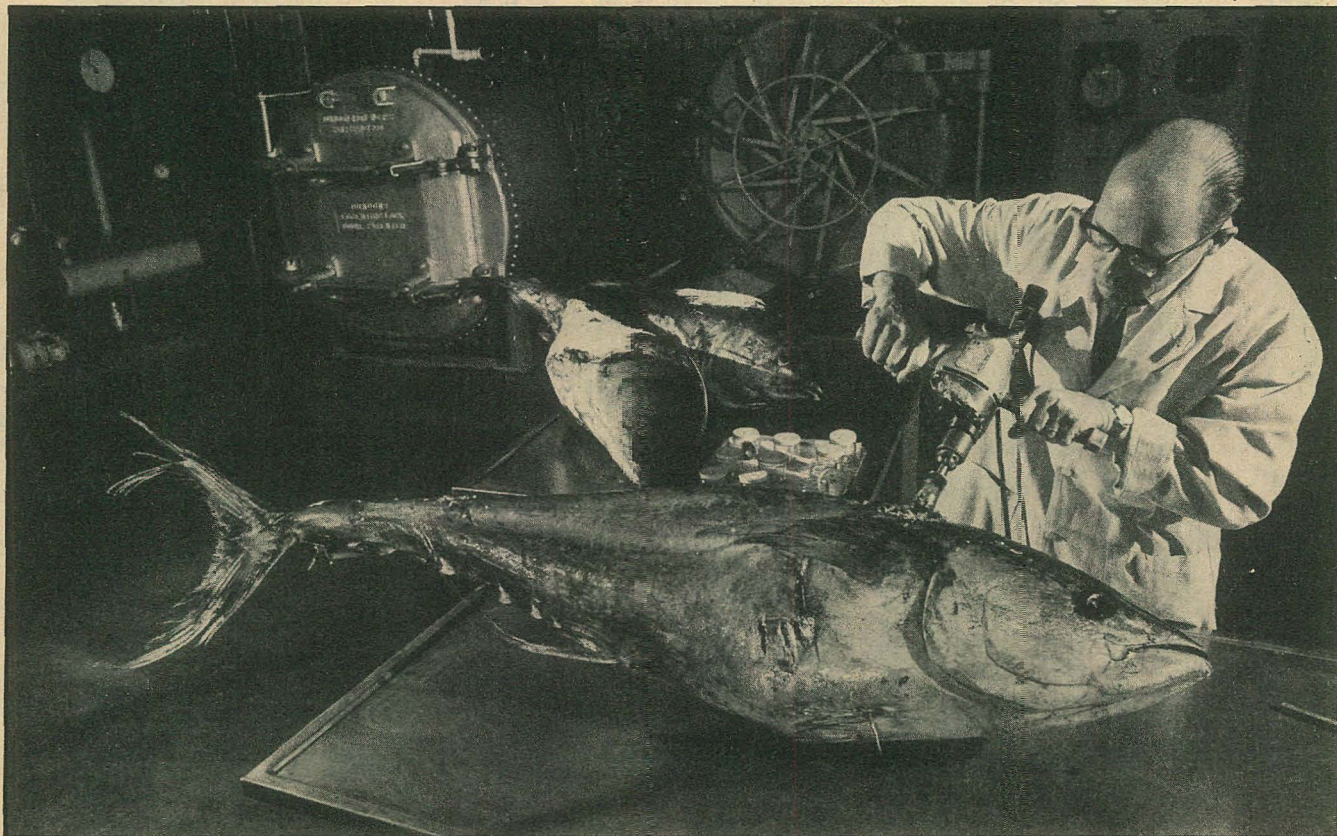
Selon le Dr Aubert, l'industrie

est principalement responsable de la pollution mercurielle. Bien que l'industrie rejette du mercure sous forme de métal et non de méthyle, les expériences en laboratoire ont démontré que le mercure métal est transformé en mercure organique par les bactéries marines (on sait que le mercure que contiennent les poissons de la Méditerranée est à 90% du méthyle-mercure). Cette transformation a lieu naturellement lorsque le milieu est acide — et il l'est dans les zones de la Méditerranée où les déchets industriels, consistant en acide sulfurique, y sont déversés.

Si certains pollueurs peuvent plaider non coupable, l'ensemble des pollueurs tuent l'environnement naturel et menacent la vie. □

*Un savant s'apprête à analyser le degré de mercure contenu dans ce thon.*

Arthur Rickerby — Time/Life







## Garner Ted Armstrong VOUS REPOND

### Quelle est la "mission" confiée à l'Eglise?

L'humanité est confrontée aujourd'hui à la probabilité croissante d'une famine massive et mondiale. Ce péril est d'ailleurs accentué par l'explosion démographique persistante et l'amenuisement des ressources alimentaires dans les pays pauvres et "sous-développés".

Le jour où vous lirez cet article — et il en va de même tous les jours de l'année! — quelque 350 000 bébés pousseront le premier vagissement de leur vie sur la planète Terre. Fait tragique, la plupart de ces nouveaux-nés sont destinés à passer leur existence dans les régions misérables et démunies du globe.

Même si l'on tient compte des décès, il y a chaque année 75 millions de bouches de plus à nourrir sur notre Terre déjà trop fortement sollicitée. A la cadence actuelle, les démographes et les experts en population estiment que la population mondiale dépassera les quatre milliards d'individus en 1975, qu'elle doublera en 35 ans environ, et qu'ensuite, elle doublera une fois de plus, 35 ans plus tard. En l'an 2000, la population du globe atteindrait le chiffre vertigineux de six ou sept milliards; trente-cinq ans plus tard, on compterait de douze à quatorze milliards d'êtres

humains. Manifestement, un tel développement est impensable. Une cassure devra se produire quelque part.

Pour nourrir tout ce monde de façon plus ou moins suffisante, la production alimentaire du globe devra doubler entre 1960 et 1980, et tripler pratiquement vers l'an 2000. Malheureusement, le taux d'accroissement actuel rend cette possibilité très invraisemblable. C'est bien simple: lorsque la population dépasse la production alimentaire, la famine mondiale, la disette, les épidémies et les *guerres alimentaires* subséquentes deviennent inévitables.

Pendant que ceux qui font de la religion un passe-temps s'amusent à multiplier les questions futiles et purement académiques (apparemment sans autre but que la satisfaction de leur incroyable vanité égocentrique) des centaines de milliers d'hommes sont emportés chaque année par le cancer, et des millions d'autres succombent à des maladies cardiaques ou circulatoires. Chaque jour — si peu que nous en soyons conscients en Occident — de dix à douze mille hommes, femmes ou enfants meurent, d'après une estimation "prudente", tout simplement de faim.

Les guerres, aussi, réclament leur tribut; le sang de l'humanité, versé dans les conflits armés, imprègne le sol de presque tous les pays.

Les pays industrialisés sont fréquemment paralysés par des arrêts de travail massifs et des grèves. La crise de l'énergie porte des coups meurtriers à l'économie du Japon, des Etats-Unis et des démocraties de l'Europe occidentale. La violence, l'agitation politique, les manifestations, les assassinats, les enlèvements et les massacres dans les aéroports marquent de cicatrices profondes et durables la face d'une humanité tourmentée.

"Voyons, monsieur le prédicateur," dit l'étudiant en science biblique, "le symbolisme de Zacharie est certainement plus important que le sort de l'humanité..." "J'estime que les chrétiens ne devraient porter que des chaussures noires, en signe de pudeur et d'humilité", clame le moraliste religieux quelque peu tartuffe.

Mais que dire des innombrables millions d'êtres humains, misérables, qui n'ont *pas* de chaussures du tout — et parfois même *pas de pieds*? Que dire des enfants délibérément mutilés qui errent dans les rues de Calcutta, mendiant de la nourriture et de l'argent pour ceux qui les ont amputés, sans pitié, de leurs jambes ou de leurs bras? Quel spectacle tragique que celui de ces petits corps mutilés, tordus et difformes, de ces mendiants enfants pareils à de petits gnomes aux silhouettes grotesques, qui vous regardent sans même comprendre toute la honte que dévoile leur hideux et cruel destin?

Quel châtement monstrueux que de devoir payer pour la misère apparemment sans fin qui ronge l'Inde depuis des siècles!

#### Jésus avait une vision mondiale

Jésus-Christ de Nazareth, ému pour le sort d'une humanité rebelle,



nous a donné un exemple de sollicitude, de compassion et de sympathie. Il nous a montré que Dieu le Père, le Dieu de toute miséricorde, est le Dieu de toute l'humanité.

Voyant les misères spirituelles et même les maux des hommes de Son temps, Jésus était "saisi de compassion" (Matth. 9:36, Marc 1:41). Il aspirait à les aider, à sauver les hommes des conséquences accablantes de leur propre folie. Le message du Christ — la bonne nouvelle du Royaume de Dieu — s'adressait *au* monde et était conçu *pour* le monde. Ce message de l'Écriture devait être prêché à "toutes les nations", comme un avertissement et un témoignage (Matth. 24:14).

Paul révéla le vrai Dieu aux Athéniens superstitieux: "Le Dieu qui a fait le monde et tout ce qui s'y trouve, étant le Seigneur du ciel et de la terre . . . Il a fait que tous les hommes, sortis d'un seul sang, habitassent sur toute la surface de la terre, ayant déterminé la durée des temps et les bornes de leur demeure . . ." (Actes 17:24-26).

Dieu ne veut pas "qu'aucun périsse, mais . . . que tous arrivent à la repentance" (II Pi. 3:9).

Dieu le Père n'envoya pas Son Fils Jésus-Christ avec un message de rédemption égoïste, personnelle, possessive et pharisaïque — mais

avec un message universel pour toute l'humanité!

C'est sur beaucoup de nations que le prophète Jérémie a prophétisé (Jér. 25:13-26). Esaïe prophétisa sur l'Assyrie (chapitre 10), sur Babylone (chapitre 13), sur Moab (chapitre 15), sur la Syrie (chapitre 17), sur l'Égypte (chapitre 19), et sur beaucoup d'autres nations et groupes de familles qui sont disséminées aux quatre coins de la terre.

Dieu apporte un message international pour *tous* les peuples et toutes les nations. Un message au sujet du Royaume de Dieu et de la rédemption de toute la famille humaine — pas seulement de quelques dévots citateurs de la Bible et exégètes amateurs.

Notez les paroles émouvantes du Psaume 67: "Que Dieu ait pitié de nous et qu'il nous bénisse, qu'il fasse luire sur nous sa face. Afin que l'on connaisse sur la terre ta voie, et parmi toutes les nations ton salut! Les nations se réjouissent et sont dans l'allégresse; car tu juges les peuples avec droiture, et tu conduis les nations sur la terre . . . Dieu nous bénit, et toutes les extrémités de la terre le craignent."

C'est le message d'une paix mondiale durable, d'un règne de justice, d'une santé radieuse et de la rédemption finale pour *toutes* les races et les nations du monde. Il

proclame *la voie* vers la paix et l'harmonie mondiales, vers la suppression des famines, des guerres et du terrorisme. C'est un message de ferme espoir à une époque de désespoir total.

### Votre religion est-elle égoïste?

Cependant, en dépit de la portée internationale du message divin, tout de générosité, tel que le révèle la Bible, la religion demeure, pour beaucoup d'êtres spirituellement repliés sur leur propre personne, une affaire très privée et très égoïste.

Ils tiennent à leur petite "religion de papa" — une religion qui s'inscrit dans le cadre net, ordonné, rassuré et confortable de leur existence, une religion pareille à une paire de pantoufles bien confortables, un tranquillisant spirituel, un bon livre, un fauteuil douillet et un coin paisible sous la lampe.

Cette religion-là est aussi familière et reposante que la vieille automobile rouillée qui dort au fond de la cour, et que l'on avait jadis héritée de son père; elle fait partie d'un cadre de vie figé, de la même façon que le vieux chêne du square ou telle marche grinçante de l'escalier.

Pour cette sorte de gens, tout ce qui va plus loin que la simple assistance à l'office religieux hebdomadaire est inconcevable. Ce rite, joint à quelques affinités avec ceux qui partagent leurs croyances religieuses — c'est-à-dire leur égoïsme spirituel — résume à peu près toute leur religion.

### La religion comme passe-temps

Des millions de gens considèrent la religion comme un simple passe-temps — un exercice intellectuellement distrayant de spiritualité factice. Certains n'aiment rien tant qu'une bonne discussion bien animée sur un point technique de l'Écriture. Ils s'en vont chercher leur vieille Bible fatiguée, aux pages

### AVIS

Si l'étude de la Bible vous intéresse, et si vous voulez mieux comprendre les prophéties bibliques, nous vous invitons à assister à nos réunions d'études bibliques, qui se tiennent régulièrement dans plusieurs grandes villes, notamment à Paris, à Lyon, à Bruxelles, à Genève, à Montréal, à Québec, et à Fort-de-France — pour n'en citer que quelques-unes. Vous êtes tous cordialement invités. L'entrée est gratuite. Pour connaître l'adresse, les dates et l'heure de ces études, adressez-vous à notre bureau régional le plus proche de votre domicile. (Voir les adresses au recto de la dernière page de cette revue.)



recoquillées, surchargées de commentaires de leur cru, débordant de signets témoins de leur "dévotion" (ce qui ne signifie pas que l'on ne puisse pas garnir sa Bible de signets pour mieux retrouver certains passages) et se mettent à expliquer quelque obscur passage.

Pour ces gens-là, la religion, le christianisme et la fraternité ne sont que des activités introverties, qui se nourrissent uniquement elles-mêmes. Elles n'aident personne, n'éduquent personne, ne servent à personne sinon au *moi* intéressé. (Encore peut-on se demander si les personnes en question ont quelque chose à gagner d'une religion aussi étriquée et égoïste!)

Certains vont à l'église parce qu'ils veulent avoir le sentiment d'"appartenir" à un groupe, d'autres à cause des facilités de stationnement, d'autres encore parce qu'ils aiment la musique qu'on y joue; en somme, tous obéissent à des motivations manifestement égoïstes. Le fait est qu'il *existe*, littéralement, des Eglises pour tous les types de personnalité et toutes les conceptions de la religion. On peut trouver jusqu'à des Eglises qui pratiquent ouvertement le culte de Satan le diable, pour ceux qui sacrifient à cette folie-là.

Beaucoup de sectes se livrent les unes aux autres un combat sans merci. En raison de ce phénomène typiquement "chrétien", on voit des gens qui sont voisins fréquenter des églises différentes — parfois distantes de plusieurs kilomètres — en se dépassant ou se croisant en route, sans pratiquement s'accorder un regard.

Ceux qui n'ont à la bouche que "mon propre salut" perdent de vue un objectif vraiment primordial de la vie humaine: ils oublient que le sens des Ecritures est *d'apporter la salut* au plus grand nombre possible d'*autres* êtres humains.

Jésus compara le Royaume de

Dieu à un "trésor caché dans un champ" et à "une perle de grand prix" (Matth. 13:44, 46). Le message évangélique est l'annonce prophétique, transcendante par son importance, de la façon dont le Royaume de Dieu régnera sur la terre, et du rôle vital que ceux qui auront écouté le message pourront y assumer. Ce message-là est salvateur et généreux; il n'a *rien* d'une religion égoïste et intéressée.

### Les disciples de Jean ont mal compris

Le ministère de Jean-Baptiste était tout de frugalité et de mortification. Il se contentait apparemment d'une nourriture fruste et très limitée, consistant principalement en sauterelles et miel sauvage. Il menait une vie d'une grande austérité, à tel point que ses contemporains, trompés par son comportement inhabituel, l'accusèrent à tort d'être possédé du démon.

Lorsque Jean-Baptiste entendit parler des oeuvres que Jésus faisait, il envoya deux de ses disciples afin de déterminer qui était Jésus (Matth. 11:2). Lorsque les deux disciples demandèrent à Jésus: "Es-tu celui qui doit venir, ou devons-nous en attendre un autre?" (verset 3), "Jésus leur répondit: Allez rapporter à Jean ce que vous entendez et ce que vous voyez" (verset 5). Puis, Il leur rappela les miracles qu'Il accomplit, et ajouta: "la bonne nouvelle est annoncée aux pauvres" (verset 5).

La prédication de l'Évangile était Sa mission la plus importante. Jésus fit cette étrange déclaration: "Heureux celui pour qui je ne serai pas une occasion de chute!"

Quel sens Jésus voulait-Il donner à ces paroles énigmatiques? L'aver-tissement et la bénédiction voilés qu'elles contiennent s'intègrent-ils vraiment à ce contexte?

Oui, certainement! Essayons de comprendre.

Après une brève description de la mission et du caractère de Jean (versets 7-15), Jésus entama une explication en comparant les deux ministères. "Jean est venu, ne mangeant ni ne buvant, et ils disent: Il a un démon. Le Fils de l'homme est venu, mangeant et buvant, et ils disent: C'est un mangeur et un buveur, un ami des publicains et des gens de mauvaise vie. Mais la sagesse a été justifiée par ses oeuvres" (versets 18-19).

Autrement dit, *l'incongruité* des deux situations fait ressortir que, quoi que nous fassions dans l'Oeuvre de Dieu, nous serons critiqués d'avoir mal fait!

Jésus fut ouvertement accusé et critiqué pour avoir frayed avec les chefs du Sanhédrin, avoir participé avec les pharisiens à un grand banquet et s'être rendu aux noces de Cana en Galilée.

Pourtant, Jésus prêcha à des *foules* considérables, à des milliers d'auditeurs à la fois (Matt. 8:1, 13:2, 23:1). Il leur enseigna le véritable Évangile, l'Évangile du Royaume de Dieu (Marc 1:14).

Le fait que Jésus ait dit: "Heureux celui pour qui je ne serai pas une occasion de chute", indique bien que les disciples de Jean ne voyaient pas, dans le Christ, l'homme qu'ils s'attendaient à trouver. Sans doute pensaient-ils rencontrer quelqu'un dont le mode de vie serait comparable à celui de Jean — une vie de privations et de renoncement à soi. Peut-être Jean lui-même s'y trompa-t-il! Telle est probablement la raison pour laquelle ils demandèrent, d'un ton sceptique et critique qui pouvait leur avoir été suggéré par Jean: "Es-tu celui qui doit venir, ou devons-nous en attendre un autre?" Ils s'imaginaient, en effet, que le Messie mènerait une vie bien différente.

De toute évidence, ils pensaient: "Tu ne peux pas être celui-là, car si



tu étais le Messie, tu ne serais pas ici, au milieu de nous . . .”

### La mission donnée aux disciples

Jésus confia une mission à Ses disciples, un peu comme jadis on commissionnait en service militaire. A l'origine, un "officier commissionné" pouvait être un simple particulier, ou bien un personnage noble ou fortuné, que l'on chargeait d'exécuter une certaine mission. "Tels sont les douze que Jésus envoya, après leur avoir donné les instructions suivantes: N'allez pas vers les païens, et n'entrez pas dans les villes des Samaritains: allez plutôt vers les brebis perdues de la maison d'Israël. Allez, prêchez, et dites: Le royaume des cieux est proche" (Matth. 10:5-7).

Jésus n'envoya pas les disciples pour prêcher exclusivement aux membres de l'Eglise, mais au monde: "Comme tu m'as envoyé dans le monde, je les ai aussi envoyés dans le monde" (Jean 17:18).

La principale mission était orientée *vers le monde*. A son tour, la communauté de croyants résultant de la prédication de l'Evangile au monde devint "l'Eglise". Mais l'Eglise était le sous-produit de l'Evangile!

Si l'Evangile n'était pas d'abord prêché au monde, il n'y aurait pas d'Eglise.

L'Evangile ayant été prêché, et ayant donné naissance à l'Eglise, ceux qui sont appelés membres de l'Eglise de Dieu permettent — par leurs prières aussi bien que par leur appui matériel et financier *continu* — la diffusion du message de l'Ecriture auprès d'un nombre *toujours accru* d'êtres humains.

Le corps du Christ, l'Eglise, est donc constitué pour se consacrer au travail de prédication de l'Evangile.

### Jésus a créé un précédent

Jésus de Nazareth est venu sur

terre pour proclamer l'Evangile du Royaume dans la région où Il séjournait (la Galilée, la Judée et les régions avoisinantes) et au moment de Sa venue, créant ainsi un précédent pour les générations suivantes de l'Eglise. Il est venu pour enseigner et former Ses propres disciples à travers de telles expériences.

Ensuite, Il les a envoyés dans le monde, en leur disant de faire comme Il avait fait, en leur promettant même qu'ils feraient de plus grandes choses que Jésus Lui-même. "En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui croit en moi fera aussi les oeuvres que je fais, et il en fera de plus grandes, parce que je m'en vais au Père" (Jean 14:12).

La mission de prêcher l'Evangile est un mandat collectif donné à tous les chrétiens de tous les temps.

L'histoire du Nouveau Testament porte témoignage du fait que les premiers disciples ont rempli leur mission. Ils ont prêché l'Evangile avec un zèle ardent à travers le monde connu.

L'apôtre Paul, appelé plus tard que les premiers apôtres, assumait, lui aussi, la mission de prédication de l'Evangile. Il était si fortement animé du sentiment d'accomplir une grande mission qu'il déclara, sans aucun doute avec une *conviction profonde*: "Si j'annonce l'Evangile, ce n'est pas pour moi un sujet de gloire, car la nécessité m'en est imposée, et malheur à moi si je n'annonce pas l'Evangile" (I Cor. 9:16).

Paul se rendait compte que la raison pour laquelle il avait été appelé, c'était pour prêcher l'Evangile: "Paul, serviteur de Jésus-Christ, appelé à être apôtre, mis à part pour annoncer l'Evangile de Dieu" (Rom. 1:1).

### Les apôtres souffrirent pour l'Evangile

Jésus-Christ souffrit plus que quiconque pour la cause de l'Evangile; et Ses disciples marchèrent sur Ses

traces. Au cours du premier siècle, la souffrance fut inséparable de la prédication de l'Evangile.

Les épreuves qu'ils subirent offrent aussi un exemple de ce à quoi un vrai chrétien doit s'attendre, aujourd'hui encore, lorsqu'il place au-dessus de tout l'oeuvre de l'Evangile.

La plupart des premiers apôtres, on le sait, subirent le martyre pour avoir proclamé l'Evangile.

Paul rapporte, dans sa Seconde Epître aux Corinthiens, chapitre 11, quelques-unes de ses souffrances. Il dit avoir été emprisonné, battu, avoir fait naufrage, avoir frôlé la mort à plusieurs reprises, avoir été lapidé, avoir failli périr noyé et avoir été exposé à tous les dangers imaginables. Mais rien ne put l'empêcher de continuer à prêcher l'Evangile.

Jésus n'est pas venu créer une sorte de plan de retraite chrétien perpétuel. Il n'est pas venu établir une société pacifique, bienheureuse, utopique, confortable, éthérée et ésotérique.

Il est venu prêcher l'Evangile — un Evangile qui allait attirer des souffrances personnelles, intenses, à tous ceux qui auraient le courage de le proclamer. C'est un Evangile qui, en raison de l'essence même de son message, appelle la persécution. Jésus recommanda à Son Eglise de prêcher ce message audacieusement et sans crainte, en ne reculant devant personne et devant rien. Ses disciples furent ordonnés et se chargèrent de cette prédication au prix de grands sacrifices personnels, au prix même du martyre.

L'apôtre Paul était prêt à accepter la perte de son propre salut, si c'était à ce prix qu'il eût pu faire entrer tous ses semblables dans le Royaume de Dieu. Son souci primordial était d'assurer le salut d'autrui.

Il ne saurait y avoir de salut sans prédication de l'Evangile. Et il est *impossible* de dissocier le salut de l'Evangile. □



# Pas de paix permanente

## 2<sup>e</sup> partie

Le monde ne veut pas la guerre; et pourtant, les guerres ne cessent de s'étendre. Chacun veut la paix, mais il n'y a pas de paix.

### Pourquoi?

Pourquoi les plus grands esprits du monde ont-ils été impuissants à établir un état de paix? Pourquoi les efforts les plus nobles de l'homme, en vue de résoudre le problème de la guerre, ont-ils échoué?

Nous ne parvenons même pas à vivre en harmonie au sein de notre propre famille. Où est la faille en nous?

Combien de maris, rentrant chez eux après leur journée de travail, se sont dit au moment de franchir le seuil: "Ce soir, je veux être particulièrement aimable avec ma femme et mes enfants..." Mais combien de fois aussi, la paix du foyer vole-t-elle en miettes avant même que la soirée ait commencé. Que de querelles et de vaines disputes entre époux!

Or, les nations ne sont que de très grandes familles. Leurs réactions sont pareilles à celles des individus. Le monde est en guerre parce que les êtres humains, les individus, sont hostiles et agressifs.

Observez l'automobiliste dépassé sur la route par une autre voiture. "Va donc, eh, chauffard!" — telle est sa réaction automatique. Aucun de nous ne songe à dire: "Bah, il doit être plus pressé que moi, tant mieux s'il gagne du



DPA

temps!" Non, nous ne sommes pas faits ainsi. Nous *réagissons* — notre sang ne fait qu'un tour! Nous sommes furieux.

Le psychologue britannique bien connu, Anthony Storr, observe: "La nature n'offre aucun équivalent de la façon sauvage dont nous nous traitons les uns les autres. C'est un fait déplorable, mais nous sommes l'espèce la plus cruelle et la plus impitoyable qui ait jamais foulé la terre; même si

nous frémissons peut-être d'horreur en lisant dans les journaux ou les livres d'histoire les atrocités commises par l'homme sur ses semblables, nous savons néanmoins au fond de notre cœur que chacun de nous porte en lui les mêmes impulsions féroces qui conduisent au meurtre, à la torture et à la guerre."

Et Storr conclut: "Nous sommes menacés en tant qu'espèce par notre propre esprit de destruc-



tion; nous n'apprendrons jamais à dominer celui-ci tant que nous ne nous comprendrons pas mieux. Tout au long de son histoire, l'homme a été abusé par l'ignorance où il était au sujet de sa propre nature, et il a comblé cette lacune par des rêves utopiques de ce qu'il souhaitait être, au lieu de voir en face la réalité de ce qu'il est."

Pourquoi ne nous comprenons-nous pas mieux? Pourquoi tant d'opinions contradictoires sur ce que nous sommes et sur les raisons de notre comportement?

### Pouvons-nous savoir?

Un grand magazine d'information introduisait en ces termes un scénario du monde: "Une nation s'élèvera contre une nation... il y aura des famines et des tremblements de terre. Tout cela ne sera que le commencement des douleurs."

Ces paroles, à la fois concises et poignantes, furent dites pour la première fois il y a plus de 1900 ans. Celui qui les prononça était Jésus-Christ. Elles n'ont jamais été plus vraies qu'aujourd'hui.

Mais comment un homme, qui vivait il y a près de 2000 ans, eut-il le pouvoir de scruter les horizons du temps et de prédire l'incapacité de l'humanité à réaliser la paix? Comment savait-il que de grandes organisations, telles les Nations Unies, se révéleraient impuissantes à débarrasser le monde du fléau de la guerre?

La réponse est que le Christ en savait beaucoup plus long sur l'homme que n'importe quel psychiatre. Il savait ce qui, dans l'homme, incite celui-ci à choisir la direction où il s'engage (Jean 2:24-25). Il n'est presque personne, aujourd'hui, qui comprenne cette connaissance, la plus fondamentale de toutes. Prenons les deux conceptions les plus répandues de ce qu'est l'homme.

Les matérialistes croient que l'homme est totalement physique — que la vie n'est qu'un processus chimique et l'homme rien de plus qu'une masse de chair animée. Pour eux, l'homme est un animal. Le singe nu. Le singe parlant. Le super-singe.

Par ailleurs, la plupart de ceux qui ont des convictions religieuses croient que nous avons une âme immortelle. Nul ne semble savoir en quoi consiste cette âme. Elle est apparemment incapable de voir, sans quoi un aveugle verrait. Elle ne peut parler, puisqu'il existe des muets. Elle ne possède pas davantage le sens du goût, ni du toucher, ni de l'odorat. Et la science a démontré que le *cerveau* est l'instrument de la pensée humaine.

Ne serait-il pas temps d'avoir recours à celui qui sait réellement ce qu'est l'homme, parce qu'Il l'a créé — celui qui a su prédire l'histoire de l'homme — et de découvrir, grâce à Lui, ce que nous sommes?

### Une création unique?

Il y a une certaine dose de vérité dans le point de vue du matérialiste. Il est vrai que le processus de vie métabolique de l'homme est très proche de celui des primates.

La Bible révèle: "Tu es poussière, et tu retourneras dans la poussière" (Gen. 3:19). L'homme est fait des mêmes éléments terrestres que n'importe quelle autre créature, comme la science l'a établi sans le moindre doute. Le concept selon lequel l'homme serait *composé d'esprit* est non scientifique.

Mais l'homme est-il pour autant un *animal*? Non, car nous lisons: "Puis Dieu dit: Faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance..." (Gen. 1:26). Il est une création unique, parce que, seul, il a été fait à l'image de Dieu. C'est cela qui le rend *différent*.

Sous de nombreux rapports, l'homme est de loin supérieur aux animaux. Il possède des qualités qui le rendent absolument unique.

L'homme a un esprit, comme Dieu. Les animaux ont un cerveau, aux capacités limitées, mais ils ne possèdent pas l'esprit humain.

Les animaux n'éprouvent pas la même conscience de soi, ni les mêmes sentiments d'extase. Ils n'ont pas la même conscience de la mort, ne cherchent pas une signification transcendante à la vie, ne possèdent pas un pouvoir suprême d'amour ni de sagesse. Ils ne connaissent pas le besoin d'adoration, sont dépourvus de sens moral abstrait, ne ressentent nul désir de négociation et d'échange, ne dominent pas leurs émotions et ne peuvent comprendre la culture.

Avez-vous jamais vu un animal, fût-il le plus intelligent, se rouler par terre dans un accès d'hilarité après avoir entendu une histoire drôle? Votre chien a-t-il apprécié votre dernière plaisanterie?

Quel est le singe qui eût pu réaliser la conquête de la Lune, ou qui serait capable de piloter un avion à réaction ou, ne fût-ce que de consulter une encyclopédie?

Et pourtant, il n'y a rien dans la nature physique du cerveau de l'homme qui puisse expliquer son énorme supériorité. Il existe des créatures dont le cerveau est plus volumineux, ou plus important, proportionnellement, à leur poids corporel. La qualité du cerveau humain ne justifie pas davantage le caractère unique de ses capacités. Il est à peine plus complexe que le cerveau de plusieurs autres créatures. Néanmoins, ses possibilités sont incommensurablement plus vastes.

### Ce que nous sommes

Quelle est la réponse? Il faut qu'un composant immatériel s'ajoute au cerveau humain pour





La Pure Vérité; en médaillon: Nations Unies, Israel Information Services, La Pure Vérité

*Une réunion du Conseil de sécurité des Nations Unies.*

produire l'esprit de l'homme. Il ne s'agit toutefois pas d'une âme immortelle. "C'est l'esprit dont les hommes sont animés" (Job 32:8 — version *Synodale*) qui leur permet de connaître les choses de l'homme (I Cor. 2:11), et leur confère les qualités qui sont uniques aux êtres humains.

L'esprit en question *n'est pas l'homme*; il s'ajoute au cerveau dont il forme l'un des composants. S'il avait conscience de lui-même, un aveugle, comme nous l'avons dit, serait capable de voir. Cet élé-

ment ne fonctionne qu'à travers le cerveau physique, multipliant des milliers de fois la capacité du simple cerveau animal, stimulant ses capacités jusqu'à les rendre presque illimitées. Il agit comme une sorte de surcompresseur du cerveau.

Ce composant immatériel fait penser également à un récepteur radio. Il peut enregistrer des impulsions qui ne sont pas physiques: des pensées et des opinions qui "nous viennent à l'esprit", sans que nous sachions comment.

**Pourquoi la paix nous échappe**

La vie ne se limite pas à ce que nos yeux peuvent voir. Il existe des êtres spirituels, doués de pouvoirs spirituels considérables, qui sont invisibles.

"Car nous n'avons pas à lutter contre la chair et le sang, mais contre les dominations, contre les autorités, contre les princes de ce monde de ténèbres, contre les esprits méchants dans les lieux célestes" (Eph. 6:12).

Pourquoi éprouvons-nous des



impulsions soudaines de haine, de jalousie, d'envie, de meurtre? Pourquoi sommes-nous souvent accablés par des sentiments indésirables et non désirés de découragement, de ressentiment contre l'autorité, d'hostilité et d'agressivité?

Comment se fait-il que des époux qui désirent vivre heureux ensemble ne parviennent apparemment pas à éviter les conflits? Pourquoi réagissons-nous si souvent avec colère à l'égard de nos semblables? Pourquoi aucun animal n'éprouve-t-il la même profondeur d'agressivité que l'homme?

Dans l'Épître aux Ephésiens, chapitre 2, verset 2, il est question des gens qui suivent le train de ce monde, une voie qui est "selon le prince de la puissance de l'air, de l'esprit qui agit maintenant dans les fils de la rébellion".

Bien que nous ne nous en rendions pas compte, nous sommes manipulés par des forces invisibles. L'esprit humain — c'est-à-dire le cerveau, plus le principe spirituel qui est en nous — subit des stimuli spirituels. L'homme a été créé pour recevoir des connaissances spirituelles, selon le dessein de Dieu, son Créateur. Mais, au lieu d'accueillir les connaissances justes, l'esprit humain est constamment bombardé par les impulsions spirituelles d'un esprit rongé de haine, qui se révolta contre Dieu et qui nourrit à son égard une rancœur perpétuelle: Satan, le diable!

Les sentiments de jalousie et d'égoïsme, de haine et de violence, d'animosité et d'amertume pénètrent directement dans notre esprit à partir de l'"émetteur" spirituel de Satan. Il connaît notre nature et nos faiblesses humaines. Il émet à notre intention des *attitudes*, et nous sommes branchés sur sa longueur d'onde. Nous subissons inévitablement son

influence et nous sommes impuissants, sur le plan humain, à empêcher que ces impulsions mauvaises ne pèsent sur nos pensées et nos actions quotidiennes.

Pourquoi subissons-nous la guerre en dépit de tout notre désir de paix? Pourquoi sommes-nous des créatures agressives? Nous réagissons agressivement pour la même raison que l'un des disciples de Jésus a agi, c'est-à-dire parce que nous ignorons de quel *esprit* nous sommes animés (Luc 9:55).

Les vraies puissances de ce monde, celles qui font l'actualité, sont des esprits dont le dessein est la destruction des hommes.

Dans très peu de temps, maintenant, ces forces spirituelles inciteront les peuples à une violence accrue, qui déboucherait sur notre Harmaguédon si Dieu n'intervenait pas pour nous protéger contre nous-mêmes (Apoc. 16:14-16). Agissant directement, à travers le composant spirituel de l'intelligence humaine, ces esprits déclencheront la plus grave période d'hostilité que notre planète ait jamais connue!

Face à l'intensification de l'action de ces forces spirituelles, pouvons-nous brancher notre esprit sur une autre longueur d'onde? Pouvons-nous éviter d'être aspirés par le tourbillon de l'agression? Avons-nous la possibilité de dominer notre réaction, naturellement agressive, devant les situations irritantes?

Les réponses à ces diverses questions vous seront données au cours des études bibliques qui se tiennent régulièrement dans plusieurs grandes villes de France, de Belgique, du Canada et des Antilles. Pour connaître l'adresse, les dates et l'heure de ces études, adressez-vous à notre bureau régional le plus proche de votre domicile. (Voir les adresses au recto de la dernière page de cette revue.) □

— Les rédacteurs

## ...Avoir RAISON

(Suite de la page 8)

**Noé, un jour, but trop de vin, et "s'enivra" (Gen. 9:20-21).**

**Le premier miracle que Jésus fit, c'était aux noces de Cana, où "le vin ayant manqué", Jésus changea l'eau en vin (Jean 2:2-10).**

**Lors de la célébration de la Pâque, Il passa la coupe de vin aux apôtres pour qu'ils en boivent, en tant que symbole de Son sang.**

**A Timothée, qui souffrait de l'estomac, Paul recommanda de faire "usage d'un peu de vin" (I Tim. 5:23).**

En fin de compte, j'ai fait remarquer à l'homme, qui soutenait que la Bible défend de boire du vin, qu'il n'avait cité que la moitié du verset en question pour étayer sa croyance.

En effet, voici le verset entier: "Le vin est moqueur, les boissons fortes sont tumultueuses; *quiconque en fait excès n'est pas sage*" (Prov. 20:1).

C'est donc l'excès que la Bible défend, et non pas l'absorption du vin en quantité modérée. Toutefois, comme je m'y attendais, la réponse de cet homme demeura intransigeante: "Tous les exemples que vous me citez se rapportent à du jus de raisin non fermenté, me dit-il. Je comprends fort bien l'esprit de la Bible, et je ne veux pas changer d'avis à cause de votre façon de l'interpréter!"

Je ne sais si lui-même avait jamais essayé de s'enivrer avec du jus de raisin non fermenté; cependant, je n'ai pas eu le temps de lui poser la question, car après avoir fait cette déclaration, il partit sans même se retourner.



L'année dernière, à Lausanne, une dame s'approcha de moi, après la conférence publique, pour m'assurer qu'elle était parfaitement d'accord avec tout ce que j'avais dit — sauf sur une question particulière qui la touchait de près. "Vous avez dit que lorsque nous mourons, nous sommes morts, et que nous demeurons morts jusqu'à la résurrection. Eh bien, je ne suis pas d'accord. Vous avez également déclaré que notre âme n'est pas immortelle. Je ne suis pas d'accord non plus. Je viens de perdre mon mari, et je sais qu'il m'attend au ciel, et j'ai hâte d'aller le retrouver."

Des preuves bibliques? Elle n'en avait pas beaucoup, tout au plus une ou deux, comme celle de la parabole de "Lazare et du mauvais riche" (Luc 16:19-31), ainsi que le cas du malfaiteur sur la croix (Luc 23:39-43).

La question de l'immortalité de l'âme semble être la plus difficile à admettre pour beaucoup de gens. Que ce soit pour des motifs personnels ou par désir, que ce soit à cause de tout ce qui a été écrit à ce sujet ou par simple tradition, nous voulons croire que nous avons une âme immortelle, et que la mort ne constitue réellement pas la mort.

La seule façon de comprendre la vérité à ce sujet, c'est d'être tout à fait disposé à accepter les deux conditions que j'ai mentionnées au commencement de cet article, et qui sont nécessaires à la découverte de la vérité — à savoir que la Bible s'interprète elle-même, et qu'elle ne se contredit pas.

Il est possible que certains passages bibliques, lorsqu'ils sont tirés hors de leur contexte, ou lorsqu'on les lit avec le désir d'y découvrir ce qu'on voudrait découvrir, puissent nous faire penser que la vie, avant la résurrection, continue quelque part ailleurs, ou que notre âme est immortelle.

En réalité, si nous examinons

sans préjugés les passages qui sont tout à fait clairs à ce sujet, nous devons reconnaître que — puisque la Bible ne se contredit pas — nous n'avons pas d'âme immortelle, et que l'immortalité que nous espérons posséder ne se réalisera, d'après la Bible, qu'après la résurrection des morts.

Vous rendez-vous compte que le premier mensonge rapporté par la Bible, est celui de Satan? C'est lorsque ce dernier a voulu faire croire à Adam et Eve qu'ils ne mourraient pas s'ils mangeaient du fruit défendu (Gen. 3:3-5). Et pourtant, auparavant, Dieu avait bien dit à l'homme: "Tu pourras manger de tous les arbres du jardin; mais tu ne mangeras pas de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, car le jour où tu en mangeras, tu mourras" (Gen. 2:17).

La clarté de ce commandement ne peut pas être mise en doute. Le premier couple, en désobéissant à Dieu et en croyant Satan, a fait la triste expérience consistant à subir l'amende du péché: la mort.

Nos désirs personnels, les croyances de nos ancêtres, les idées des philosophes, tout cela ne peut aucunement changer la vérité. Nous n'avons pas d'âme immortelle; l'immortalité — la vie éternelle — est un don divin que nous pourrons hériter après la résurrection.

Salomon, l'homme le plus sage qui ait jamais vécu, a écrit sous l'inspiration divine: "Car le sort des fils de l'homme et celui de la bête est pour eux un même sort; comme meurt l'un, ainsi meurt l'autre, ils ont tous un même souffle, et la supériorité de l'homme sur la bête est nulle; car tout est vanité. Tout va dans un même lieu; tout a été fait de la poussière, et tout retourne à la poussière" (Eccl. 3:19-20).

Et Salomon ajoute: "Les vivants, en effet, savent qu'ils

mourront; mais les morts ne savent rien, et il n'y a pour eux plus de salaire, puisque leur mémoire est oubliée" (Eccl. 9:5).

Cette dame qui avait perdu son mari ne voulait pas réfléchir à ces versets; elle préférait tout simplement les lire à la lumière de ce qu'elle souhaitait y trouver. Elle défiait, en quelque sorte, le dessein divin d'après lequel il nous est possible d'hériter, si nous le voulons réellement, la vie éternelle, et de vivre à jamais, non seulement avec nos bien-aimés, mais encore avec le Christ et Dieu le Père.

"L'âme qui pèche, c'est celle qui mourra", affirme Dieu (Ezéch. 18:4). Et la Bible précise que "le

## ETUDES BIBLIQUES EN BELGIQUE

**PALAIS DES CONGRES —**  
Salle Expo II  
*(entrée sous les Arcades)*  
**1000-Bruxelles**  
*le 1<sup>er</sup> mercredi de chaque mois.*

**PALAIS DES CONGRES**  
de Liège  
Esplanade de l'Europe  
**4000-Liège**  
*le 2<sup>e</sup> mercredi de chaque mois.*

**EUROPA HOTEL**  
Gordunakaai 59  
**6000-Gand**  
*le 3<sup>e</sup> lundi de chaque mois.*

**HOTEL DE KEYSER**  
De Keyserlei, 66-70  
Anvers  
*le 3<sup>e</sup> mercredi de chaque mois.*

**MAISON DE LA CULTURE**  
Avenue Golinvaux  
**5000-Namur**  
*le 4<sup>e</sup> lundi de chaque mois.*

Toutes ces études commencent à 19 h 30. Vous êtes tous cordialement invités. L'entrée est gratuite.



salaires du péché, c'est la mort; mais le don gratuit de Dieu, c'est la vie éternelle en Jésus-Christ notre Seigneur" (Rom. 6:23).

Si vous parcourez le message du Christ, l'Evangile, vous constaterez qu'Il est venu pour payer l'amende de nos péchés, afin que nous puissions un jour entrer dans Son Royaume. Il a déclaré que ceux qui ne se repentent pas de leurs péchés mourront "dans leurs péchés". Il a parlé à la fois de la vie éternelle et de la mort éternelle. Il a dit: "Ne vous étonnez pas de cela; car l'heure vient où tous ceux qui sont dans les sépulcres entendront sa voix, et en sortiront. Ceux qui auront fait le bien ressusciteront pour la vie, mais ceux qui auront fait le mal ressusciteront pour le jugement" (Jean 5:29).

Lorsque vous lisez ces versets, qui sont d'une clarté incontestable, et lorsque vous êtes disposé à changer d'avis — à croire ce que Dieu dit, et non pas ce que vous voulez croire — alors il est impossible de conclure que nous avons une âme immortelle, ou que la vie continue "ailleurs" jusqu'à la résurrection des morts.

Si l'on persiste dans ses propres opinions, comme cette dame qui voulait absolument que son mari soit vivant au ciel, il faudra alors altérer la Bible, lui faire dire ce

qu'elle ne dit pas, et y trouver des contradictions.

Le droit qui nous fait avoir raison, en matière biblique, c'est celui de donner raison à la Bible elle-même, et d'accepter sans contredit ce qu'elle déclare. La croissance spirituelle commence lorsque nous passons du "savoir" par habitude ou par préjugés à la recherche honnête de la vérité, en étant pleinement disposés à accepter tout enseignement biblique, qu'il nous plaise ou non.

Voici maintenant un autre exemple. A Lyon, après la conférence publique, un groupe de gens me firent savoir qu'ils ne voyaient pas de différence entre ce que je venais d'expliquer et les enseignements de leur propre Eglise: "Nous avons les mêmes sentiments, les mêmes principes, et les mêmes idées que vous, m'ont-ils dit; nous croyons à la Bible, tout comme vous. Pourquoi devriez-vous appartenir à une Eglise autre que la nôtre?"

Après leur avoir demandé à quelle Eglise ils appartenaient, je leur fis remarquer que, quant à nous, nous croyons aux commandements divins, alors que leur Eglise les considérait comme abolis. "Mais ce n'est pas vrai! se sont-ils exclamés. Nous y croyons aussi." Toutefois, lorsque nous

nous mêmes à examiner ensemble les Dix Commandements, force leur fut de reconnaître qu'ils ne les observaient qu'en partie, "l'esprit" seulement de ces Commandements — le principe "d'amour" — puisque "la lettre tue, mais l'esprit vivifie".

Le Christ, d'après ce qu'ils croyaient, était venu abolir la loi, la clouer pour ainsi dire sur la croix.

Eux, ils comprenaient pourtant la vérité sur la mortalité de l'âme; ils n'avaient aucune difficulté à admettre que les morts sont morts, et qu'ils restent morts jusqu'à la résurrection. Ils n'avaient pas d'objections non plus contre la consommation de la viande et des boissons alcooliques avec modération. Toutefois, pour eux, les Dix Commandements étaient devenus lettre morte.

Le Christ, dans Son "sermon" sur la Montagne, a dit: "Ne croyez pas que je sois venu pour abolir la loi ou les prophètes; je suis venu non pour abolir, mais pour accomplir. Car, je vous le dis en vérité, tant que le ciel et la terre ne passeront point, il ne disparaîtra pas de la loi un seul trait de lettre, jusqu'à ce que tout soit arrivé" (Matth. 5:17-18).

Et, au jeune homme qui était venu Lui demander ce qu'il devait faire de bon pour entrer dans la vie éternelle, le Christ a répondu: "Si tu veux entrer dans la vie, observe les commandements." Ensuite, Il s'est mis à énumérer cinq d'entre les Dix Commandements pour montrer de quelle Loi Il parlait.

Vers l'an 90 de notre ère, l'apôtre Jean a écrit sous l'inspiration divine: "Si nous gardons ses commandements, par là nous savons que nous l'avons connu. Celui qui dit: Je l'ai connu, et qui ne garde pas ses commandements, est un menteur, et la vérité n'est point en lui" (I Jean 2:3-4).

Comment expliquer tous ces

## POURQUOI ETUDIER LA BIBLE?

Ne sommes-nous pas à l'âge des voyages interplanétaires, des ordinateurs et de l'énergie nucléaire? Dans ce cas, pourquoi étudier la Bible? Quel rapport y a-t-il entre votre vie et ce "Livre des livres"? Le Cours de Bible par correspondance, édité par l'Ambassador College, vous prouvera que le message biblique est bien pour notre époque, et qu'une bonne partie des prophéties concernent la présente génération. Afin de pouvoir suivre ce cours gratuit, il vous suffit de vous adresser à notre bureau le plus proche.



versets si le Christ était venu abolir la Loi? La réponse que me donna le représentant du groupe en question vint couronner le tout: "L'apôtre Paul, dans son Epître aux Galates, a déclaré que les commandements ont été cloués à la croix. C'est le Christ qui lui révéla cette vérité en particulier, après Sa mort et Sa résurrection."

Voilà ce qu'on appelle une belle interprétation de la Bible! L'apôtre Paul, l'auteur de quatorze Epîtres, se serait-il arrogé le droit de prêcher un Evangile autre que celui du Christ? N'a-t-il pas lui-même écrit: "Mais quand nous-mêmes, quand un ange du ciel annoncerait un autre Evangile que celui que nous vous avons prêché, qu'il soit anathème! Nous l'avons dit précédemment, et je le répète à cette heure: si quelqu'un vous annonce un autre Evangile que celui que vous avez reçu, qu'il soit anathème!" (Gal. 1:8-9).

En fin de compte, l'apôtre Paul n'a-t-il pas recommandé de le suivre, lui, pour autant que lui-même suivrait le Christ? (I Cor. 11:1).

### Conclusion

Etant donné que la Bible représente la Parole infaillible de Dieu, et qu'elle ne se contredit jamais, ce sont nos croyances et nos idées erronées qui ont besoin d'être changées — et non pas les écrits bibliques.

Le changement doit donc s'effectuer de notre côté, et non pas de celui de la Bible.

Rappelez-vous que "Toute Ecriture est inspirée de Dieu et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour instruire dans la justice" (II Tim. 3:16).

Nous sommes tous faillibles, et notre esprit ne peut jamais comprendre la grandeur de l'Esprit divin, la majesté de la création, et le but suprême de la vie. Tout ce que nous pouvons faire, c'est de croire entièrement aux enseigne-

ments bibliques, quelle que soit la compréhension que nous en avons — même s'ils nous déplaisent!

En somme, quel droit avons-nous, en tant qu'individus, d'avoir raison lorsqu'il s'agit de la Bible?

De par nous-mêmes, aucun! Dieu seul est tout-puissant, Lui seul est infaillible, et Lui seul a le droit d'avoir toujours raison.

Dans ce cas, pourquoi ne pas Le laisser parler — et L'écouter? □

## Le christianisme et la psychiatrie

Un de mes amis chrétiens est allé récemment rendre visite à un psychiatre. Il fut étonné de découvrir que la prière était recommandée dans le traitement à suivre, non pas parce que le psychiatre croyait en Dieu, mais parce qu'il pensait que si ses patients avaient la foi, la prière pourrait être pour eux d'une valeur thérapeutique.

Ce n'est pas une simple coïncidence que l'augmentation des visites chez le psychiatre va généralement de pair avec les effets du déclin du christianisme traditionnel. Quoi qu'il en soit l'incrédulité en Dieu n'a pas résolu les problèmes mentaux de la société.

Il y a, en réalité, de nombreux points communs entre la façon dont la psychiatrie traite les névroses et ce que la Bible enseigne dans un tel cas. Cependant, les résultats finaux de la "cure" du chrétien sont totalement différents de ceux du traitement psychiatrique.

Lors d'une conversation privée, que j'ai eue avec un psychologue, j'ai appris la façon plus ou moins habituelle des traitements accordés aux névrosés. La thérapeutique normale est de conduire l'individu, dans sa névrose, au point où il sera obligé de faire face à ce qu'il est réellement. Ceci est juste. Le patient est encouragé à être dégoûté de sa façon de vivre; il finit donc par devenir dégoûté de lui-même.

Toutefois, lorsque cet état est

atteint, le psychiatre encourage le patient à donner libre cours à son vrai potentiel. Il est invité à reconnaître ses vrais talents. A partir de ce moment, le procédé est de construire l'ego de l'individu de sorte qu'il commence à compter sur eux. Avec un traitement couronné de succès, il devient une personne consciente de sa valeur et de ses talents naturels.

Le traitement est alors considéré comme terminé.

Mais il n'en pas de même pour le chrétien. La première étape, lorsque Dieu S'occupe d'un individu, est en quelque sorte celle prise par le psychiatre. Dieu permet à l'individu de voir les penchants négatifs de la nature humaine, pour que l'individu en soit dégoûté.

Cependant, selon le plan divin, la volonté de vivre ne vient pas en relançant l'ego et en reconstruisant les ruines; nous l'obtenons lorsque nous abandonnons les ruines causées par notre façon de vivre, et lorsque nous commençons à revêtir le caractère d'un être totalement différent: celui de Jésus-Christ.

C'est ce que Paul entend lorsqu'il écrit: "J'ai été crucifié avec Christ; et si je vis, ce n'est plus moi qui vis; c'est Christ qui vit en moi" (Gal. 2:20).

Un tel individu peut vivre avec un minimum de mécanismes normaux de défense, parce que son premier objectif ne sera plus de protéger son ego, mais de lui permettre d'être conquis par le caractère du Christ. Cette façon d'agir, au lieu d'éliminer la personnalité de l'individu, rehausse ses talents, son charme et sa vitalité,



en le libérant des fardeaux de la vanité, de la jalousie, de la convoitise et de la cupidité.

Le psychiatre, sans s'en rendre compte, peut amener un individu à un point qu'on appelle "repente"

en théologie. Cependant, dès ce moment-là, au lieu de lui offrir une nouvelle roue de secours, il lui tend un pneu crevé. □

— David Wainwright

## Les révélations du S.I.P.R.I.

par Gene H. Hogberg

STOCKHOLM: C'est une expérience fort intéressante que de s'entretenir avec les porte-parole des différents services gouvernementaux dans la belle capitale de la Suède. Que l'on s'adresse au représentant du ministère de l'Éducation, ou à ceux des Affaires sociales, des Réformes, du Plan ou de la Défense nationale, lorsqu'on demande comment la Suède a pu atteindre un niveau de vie aussi élevé, on obtient presque toujours la même réponse: "Il faut tenir compte du fait, vous répond-on inlassablement, que cela va bientôt faire 160 ans que la Suède n'a pas été en guerre."

Il y a sûrement beaucoup d'autres bonnes raisons à la prospérité exceptionnelle du système égalitaire suédois: beaucoup de terres cultivables fertiles, de grandes richesses naturelles, une base industrielle très développée, une main-d'oeuvre douée et instruite, qui entretient traditionnellement, avec le patronat et le gouvernement, de bons rapports plutôt que des relations hostiles.

Mais peut-être le facteur de l'absence de guerre depuis Napoléon, malgré les grosses dépenses continues pour la défense nationale qu'exige la sauvegarde de la neutralité du pays, peut-être ce facteur a-t-il effectivement joué le rôle que les Suédois eux-mêmes lui attribuent.

A la lumière de cela, il est significatif que leur capitale soit le

siège d'une organisation unique en son genre: l'Institut international de Stockholm pour la recherche sur la paix, le S.I.P.R.I. C'est un groupe de recherche international et indépendant qui se penche sur les problèmes de la paix et des conflits, en mettant l'accent sur le désarmement et la limitation des armements. Il a été fondé en 1966 par le Parlement suédois pour célébrer les 150 ans de paix ininterrompue que le pays a connus.

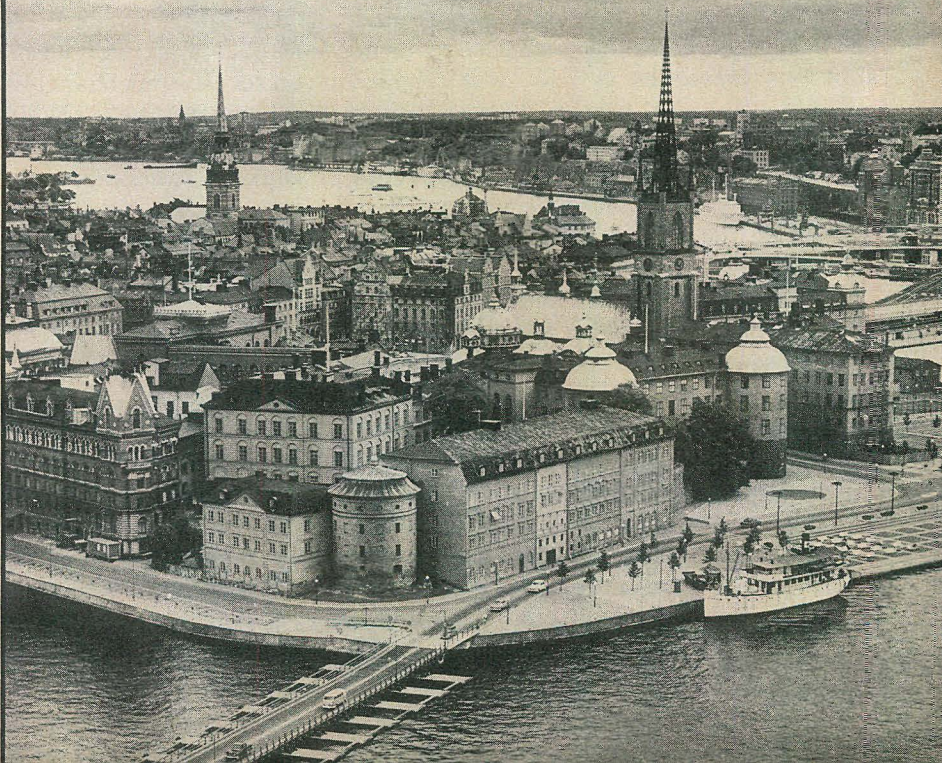
Le S.I.P.R.I. publie de nombreux ouvrages qui traitent en

profondeur de toutes les questions se rapportant à la guerre et aux armements, depuis les problèmes des armes chimiques et biologiques, en passant par le marché international des armes, jusqu'à l'arrêt de la prolifération des armes nucléaires. Mais le fruit le plus remarquable de ses efforts (le plus coûteux aussi: 100 francs) est le recueil annuel intitulé *World Armaments and Disarmament*. Dans son édition de 1975, on trouve de nombreux faits graves, comme ceux-ci par exemple:

- Le total des dépenses militaires dans le monde, pour 1974, a été d'environ un billion de francs lourds, ce qui correspond à peu près à l'ensemble du revenu national de la moitié de l'espèce humaine la plus défavorisée.

- La vente d'armes à des pays du Tiers monde a augmenté de 40% entre 1973 et 1974. Plus de la moitié de la production globale d'armes, en 1974, est allée au Moyen-Orient, 27% aux Etats du

Stockholm



S. Wigfusson — Office national du tourisme suédois



golfe Persique, qui connaissent un développement sans précédent.

• 1974 a été une année record par le nombre des pays ayant procédé à des essais nucléaires: 35 explosions en tout, dont 20 pour l'U.R.S.S., 7 pour la France, 5 pour les Etats-Unis, une pour la Grande-Bretagne, une pour la Chine, et une pour le nouveau venu dans le club nucléaire: l'Inde. D'après le S.I.P.R.I., il y aurait eu 1012 explosions nucléaires depuis 1945.

• Le fait que l'Inde ait fait exploser un engin atomique, en mai 1974, est la preuve spectaculaire qu'un pays dont le programme nucléaire a une tendance pacifique marquée, peut produire des explosifs nucléaires facilement et à bon marché. Aujourd'hui, vingt pays au moins pourraient en faire autant. En 1980, il pourrait y en avoir plus de trente.

• Les accords sur la limitation des armes stratégiques (S.A.L.T.) conclus ou discutés jusqu'à présent par les Etats-Unis et l'U.R.S.S. n'empêcheront pas ces pays de doubler ou même de tripler leur stock actuel de bombes. De surcroît, les bombes ainsi que leur système de lancement sont de plus en plus précis et de moins en moins vulnérables.

En bref, rapporte le S.I.P.R.I., "les événements de l'année 1974 ont été la répétition d'un schéma devenu familier: des progrès relativement rapides dans la technologie militaire, et bien peu dans les tentatives pour limiter la course à l'armement nucléaire aussi bien que classique, qui se déroule aux quatre coins du monde."

Les chercheurs du S.I.P.R.I. méritent des éloges, car ils font tout ce qui est en leur pouvoir pour dénoncer les graves dangers qui menacent l'espèce humaine. Toutefois, les dirigeants politiques du monde y prêtent-ils attention? □

## Ce qu'écrivent NOS LECTEURS

### Système autodestructeur

"L'Education nationale est, pour moi, devenue autodestructrice. Nos méthodes démocratiques et libertaires sont en train d'annihiler toutes les tentatives salutaires de redressement. Néanmoins, en tant qu'instituteur, je veux bien croire que je finirai par découvrir une solution à mes problèmes, car dans la situation actuelle où je me trouve, il faut une constitution physique et psychique anormalement robustes pour ne pas chanceler. Remarquez que, le cas échéant, notre syndicat a tout prévu pour nous accueillir: les maisons de "repos", construites par nos mutuelles, sont parmi les plus modernes, les plus nombreuses, et les plus accueillantes par rapport aux autres corporations!"

G.B.,  
de La Mailleraye-sur-Seine

### Les fréquentations modernes

"J'ai lu votre brochure *Les fréquentations modernes*, et j'ai été saisi par deux émotions: la fierté et la honte. D'abord, pourquoi la fierté? Autant vous dire la vérité; j'aime beaucoup cette brochure car son message décrit clairement les idées romanesques que nous (les jeunes) nous faisons de l'amour. Je suis encore célibataire (24 ans), et c'est juste que cet article soit tombé dans mes mains. La honte aussi, vu le taux de divorce annuel, le taux de naissances illégitimes de par le monde. "L'art des rendez-vous"—cette section de la brochure m'a aussi choqué parce que je me rends compte, aujourd'hui, que tout ce que je faisais, tout ce que nous faisons (les jeunes de ma génération) n'est que du romanesque accompagné de larmes! Cette brochure est un précieux trésor que je garde avec soin."

J.B.,  
de Yamoussikro, Cameroun

### Le besoin d'un guide

"La jeunesse du Tiers monde a besoin de vos enseignements; elle a besoin de quelqu'un qui la guide et la dirige dans la meilleure direction."

E.H.M.,  
de Beni Mellal, Maroc

### Samedi ou dimanche

"D'accord ou pas, je n'ai pas l'habitude de donner mon opinion sur tel ou tel article. Cependant, celui de M. Apartian m'incite à lui exprimer ce qui est "pensé", communément, concernant le dimanche, "premier jour de la semaine". Je ne mets pas en doute le texte biblique, mais d'un point de vue universel, il est une habitude "moderne" de considérer que l'on travaille pendant 5 jours et que l'on se repose "en fin de semaine", autrement dit, le samedi et le dimanche.

Seuls peut-être les Israélites, avec le sabbat, peuvent considérer le dimanche comme le premier jour. Il ne vient pas à l'esprit de se reposer "avant" de travailler, mais après... pour récupérer et prendre des forces.

Donc, le lundi est automatiquement, pour les travailleurs, le "commencement de la semaine". Mais ceci est un point de vue laïc et rien, surtout à notre époque de "mécraents", ne pourra certainement modifier cette application. Votre revue est intéressante et mérite toute l'attention."  
(nom illisible)

### Un signe des temps

"Il est fort probable que l'Académie française se pose des questions, et perde son temps, au sujet du 7<sup>e</sup> jour! Je sais bien, pour l'avoir constaté, que l'ensemble du monde est frappé de confusionnisme aigu, et c'est là un signe des temps dont vous parlez si souvent.

Mais de là à prétendre que le 7<sup>e</sup> jour est le premier, il y a une marge que je ne franchis pas."

Mme J.H.,  
de Villeneuve-les-Avignon

### Brochage des numéros

"Le retour à votre ancien format de votre revue facilite le classement et la conservation, car chaque année, je procède au brochage des numéros, formant ainsi une brochure que je conserve précieusement."

A.V.,  
de Blainville

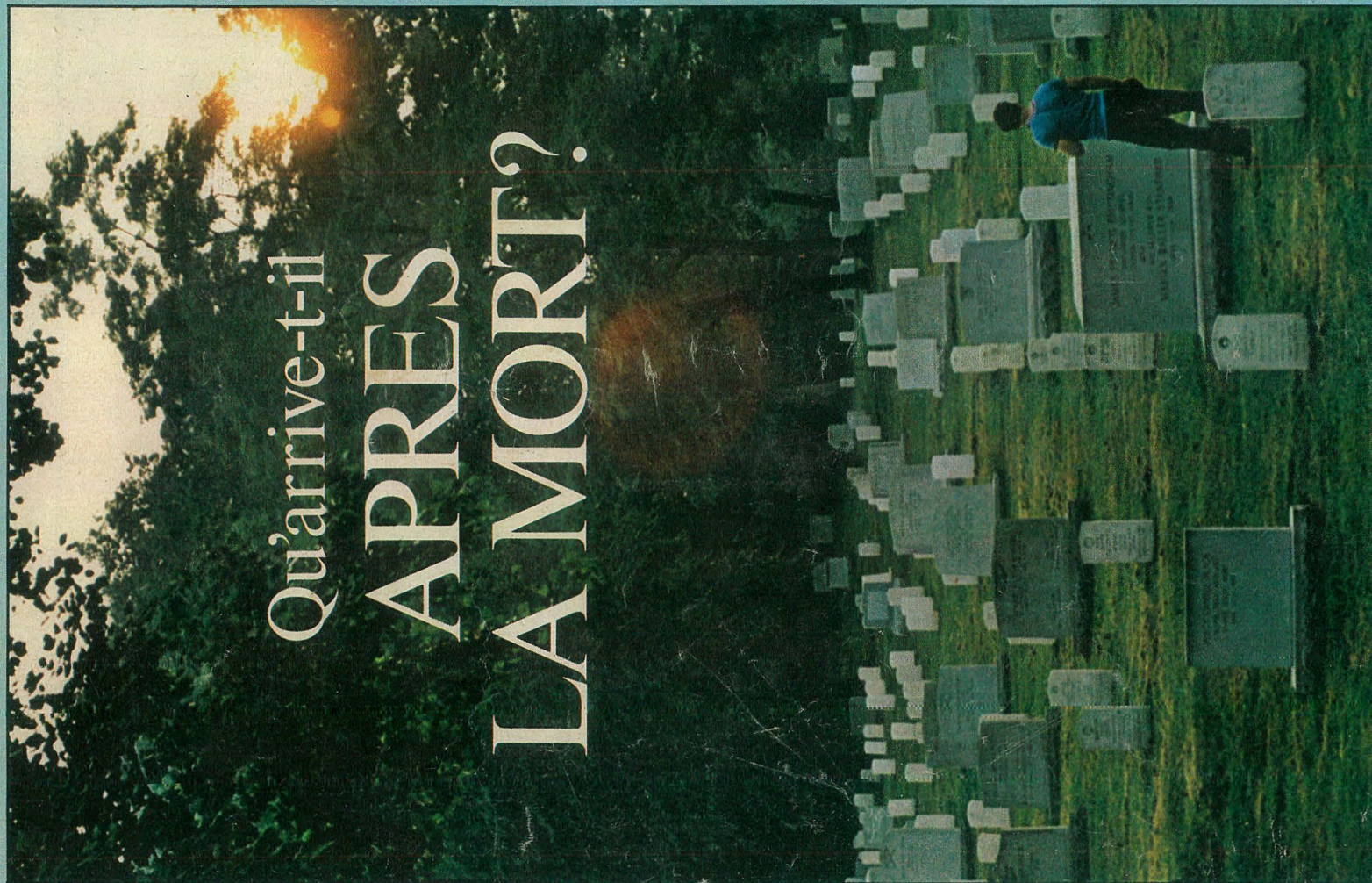


Veuillez adresser toute correspondance à LE MONDE A VENIR, selon les indications données ci-dessous:

- *En France*: B. P. 36, 91260 Juvisy
- *En Belgique*: B. P. 31, 6000 Charleroi
- *En Suisse*: Case Postale 10, 91, rue de la Servette, 1211 Genève 7
- *Aux Antilles*: B. P. 710, 97207 Fort-de-France CEDEX, Martinique
- *Au Canada*: B. P. 121, Succ. A, Montréal, P.Q. H3C 1C5
- *En Afrique, Asie et Australie*: Case Postale 10, 91, rue de la Servette, 1211 Genève 7
- *Aux Etats-Unis et ailleurs*: P. O. Box 111, Pasadena, Calif. 91123

**IMPORTANT**: En cas de changement d'adresse, ne manquez pas de nous écrire immédiatement pour nous donner votre NOUVELLE adresse, tout en indiquant l'ancienne. Prière de joindre votre étiquette-adresse.

Printed in U.S.A.



# Qu'arrive-t-il APRES LA MORT?

L'AMBASSADOR COLLEGE vous offre gratuitement cette brochure, dans le cadre de son programme éducatif à l'échelle mondiale.